



CHENIER

# L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1928

1897-1928

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS.

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Suite)

Editeur-Propriétaire: LUCIEN PARENT.

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST.

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.

SAINT-JEROME, Comté de Terrebonne.



LABELLE

## Nos souhaits de nouvel an

L'année 1928 va bientôt tomber dans la nuit du passé. Au seuil d'une année nouvelle nous voulons, selon la coutume ancienne et universelle, offrir nos meilleurs souhaits à nos lecteurs.

Une année succède à une autre comme le flot pousse le flot, et le temps suit son cours, passe, nous emporte avec lui.

A la naissance d'un an nouveau notre pensée fait une rapide revue du passé, mais envisage surtout l'avenir. C'est qu'aux jours vécus nous ne pouvons, plus rien changer, tandis que nous espérons toujours pouvoir influencer l'avenir et le rendre propice par les vœux que nous nous adressons les uns aux autres.

A tous nous disons donc, selon l'antique formule: Bonne et heureuse année!

A nos lecteurs pris individuellement nous souhaitons la santé, une constante fidélité à leurs devoirs d'état, le succès, un attachement sincère aux traditions ancestrales, sur lesquelles reposent notre foi et notre patriotisme.

Pour les familles, nous demandons au ciel la paix, l'union, le respect mutuel des membres qui la composent. Que les parents soient conscients des devoirs sacrés que leur impose l'éducation de leurs enfants. Que les enfants trouvent dans leur amour filial le respect et la soumission qui font régner l'ordre et la joie dans la famille. Qu'une saine et intelligente économie préserve les foyers de ce luxe insensé qui compromet cette large aisance qui faisait, jadis, le bonheur des familles canadiennes-françaises.

Aux paroisses, nous souhaitons l'esprit public, la concorde, la cordiale fraternité, la charité qui rendent la vie agréable et font de la paroisse une petite patrie où l'on aime à vivre. Les paroisses qui ont vu la prospérité leur sourire ne doivent pas s'arrêter dans la voie du progrès. Tout au contraire, tout et chacun doivent contribuer à maintenir et à accroître cet élan vers un bien-être plus complet et plus général.

Les paroisses qui, hélas! se sont vu paralyser par la discorde et les divisions doivent faire un énergique effort pour unir les bonnes volontés et aller de l'avant.

Que chacun prenne conscience de sa responsabilité, accepte le poids des charges qui lui reviennent, remplisse ses obligations avec désintéressement et loyauté. Que tous soient toujours prêts à donner le coup d'épaule à celui ou à l'oeuvre qui en a besoin et à exercer la charité chrétienne sans laquelle une paroisse ne peut ni vivre ni se développer.

Nous pourrions étendre nos souhaits à la double province de Québec, que nous aimons d'une manière toute spéciale puisqu'elle fut le berceau de la nationalité canadienne; nous voudrions dire aussi, bien haut, les vœux que nous formons dans notre coeur pour le Canada tout entier. Mais que les souhaits que nous venons de faire à nos compatriotes et à nos paroisses se réalisent, et, alors, la province de Québec, le Canada dans tout son entier en bénéficieront.

La félicité et la prospérité d'une province, d'un pays, découlent de la fierté et de la prospérité des individus qui les habitent comme des paroisses qui les composent. On a dit avec raison qu'il n'y a de vie obscure ni de foyer si humble qui ne peut contribuer au bien-être national.

Et, puisqu'il s'agit, avant tout et par-dessus tout, de vous souhaiter le bonheur, nous revenons à notre point de départ et nous demandons à Dieu de rendre seraine la vie de chacune de nos familles. Le bonheur désertait-il tous les autres milieux, il devrait trouver son dernier refuge au foyer familial.

## Mort de deux hommes d'affaires distingués

MM. Gaspard DeSerres et J.-A. Vaillancourt.

La mort vient de frapper deux financiers très en vue de la métropole. L'honorable Gaspard DeSerres, industriel et conseiller législatif est décédé, le 20 décembre, à l'âge de 73 ans. M. J.-A. Vaillancourt, président de la Banque Canadienne-Nationale est mort, le 24 décembre, à l'âge de 77 ans.

M. Gaspard DeSerres est né le 9 octobre 1855 à Saint-Ambroise de Kildare, du mariage d'Antoine DeSerres, cultivateur, et d'Edwidge Rattelle.

Il épousa en première nocces, en 1880, Emma Poirier, décédée en 1900, et, en secondes nocces, 1902, Marie-Louise Beaugrand, fille de Pierre Beaugrand, de St-Hyacinthe. Cinq enfants sont nés du premier mariage et quatre du second. Tous sont vivants.

Il débuta dans les affaires à l'âge de 22 ans, en 1877, comme liquidateur de faillites et se spécialisa dans la liquidation de banques, se créant rapidement la réputation de financier de premier ordre.

Il a pris un vif intérêt aux affaires publiques dans l'intérêt du parti libéral et a pris une part prépondérante aux affaires municipales. Elu par

acclamation échevin du quartier Centre en 1904, il représenta ce quartier jusqu'en 1907 et fut l'âme dirigeante du comité de finances.

M. J.-A. Vaillancourt naquit à St-Jean, comté de Terrebonne, le 2 février 1851 du mariage de Jacques Vaillancourt, cultivateur, et de Josephette Paquette. Il fit ses études à l'école de son village natal et s'initia aux affaires au service de Morris and Sons, marchands généraux, de Sainte-Thérèse de Blainville, jusqu'en 1871; de Gravel Frères, épiciers en gros, 1871-74; de L. Chaput et Cie, 1874-76.

Il fonda en septembre 1879 son commerce qu'il développa avec grand succès.

Ancien président de l'Association de l'industrie laitière de la province de Québec, président de la "Montreal Produce Association", 1909-10; vice-président de la Banque d'Hoche-laga, 1910-12 et nommé président en décembre 1912. Ex-conseiller et membre actif du Board of Trade, membre de la commission impériale des munitions pendant la durée de la guerre, gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Général, de l'hôpital Ste-Justine et de l'Orphelinat catholique, président de la Banque Canadienne Nationale, il était membre du conseil de fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal depuis quinze ans et membre de la Société Saint-Vincent de Paul.

Il a épousé le 2 juin 1879, Marie

## LES DERNIERS JOURS DE L'ANNEE

(Ecrit pour l'Avenir du Nord)

L'année 1928 s'achève, nous sommes à ses derniers jours. Qu'en espérons-nous il y a douze mois et que nous a-t-elle apporté? Que de projets nous formions peut-être, qui ne se sont pas réalisés! Que de rêves heureux, qui n'ont rien laissé après eux! Que d'illusions, qui se sont envolées! Nous comptons trop uniquement, bien souvent, sur les choses du temps. Cette étoile du temps, comme parlait Franklin, qui se tisse de nos heures et de nos jours, elle s'use vite, à mesure que nous en usons. Dans les moments de lassitude et d'ennui, on cherche parfois, utilisant l'expression populaire, à tuer le temps, et c'est le temps qui nous tue, lentement mais sûrement.

Que de vides la mort creuse dans les rangs autour de nous. Combien, cette année, de nos connaissances, de nos amis, de nos parents, sont partis pour ce grand voyage d'où l'on ne revient plus! Sur la tombe de tous ceux-là, qui nous étaient unis par les noeuds de l'amitié ou par les liens du sang, nous avons versé des larmes et des prières! Et puis, partiellement au moins, nous les avons oubliés. La fidélité au souvenir des défunts est plutôt rare. Si la religion ne nous y conviait pas, notre nature foncièrement égoïste nous ferait tôt perdre de vue, dans l'au-delà, même ceux que nous avons les plus aimés.

Ce sont là, m'objectera-t-on, de bien tristes pensées, et l'on m'accusera sans doute de broyer du noir. J'aimerais mieux qu'on me démontre que, du simple point de vue humain, je me trompe et suis dans l'erreur. Je le veux bien, l'année qui finit a pu nous donner des jours heureux et des heures ensoleillées. Mais les heures sombres et les jours tristes ne l'ont-ils pas emporté?

Aux derniers moments d'une année, ou, si vous l'aimez mieux, aux premiers de celle qui la suit, c'est dans la méditation de nos croyances chrétiennes qu'il convient de nous réfugier. "Qu'elles sont précieuses les courtes heures de notre pèlerinage terrestre, écrivait naguère le grand cardinal Mercier, archevêque de Malines, puisque c'est d'elles seules que dépend notre éternité. Chaque minute que nous vivons est utilisable pour un acte de plus ardent amour envers Dieu, principe d'une union plus étroite avec lui et d'un resplendissement plus puissant de sa beauté dans nos âmes." Ainsi comprise, la pauvre vie s'éleve et, quelque chargée qu'elle soit, elle vaut d'être vécue avec confiance et avec générosité. Mais autrement, non, c'est sûr!

"Il y a deux mondes, disait La Bruyère: l'un où l'on séjourne peu de temps et dont l'on doit vite sortir, l'autre où l'on doit bientôt entrer pour n'en jamais sortir! La faveur, les amis, la réputation, les biens d'ici-bas servent pour le premier de ces mondes, mais c'est le mépris de toutes ces choses qui sert pour le second. Il s'agit de savoir choisir."

C'est là trop dire, il me semble, et trop absolu. Il n'est pas contraire à l'esprit chrétien de regarder la vie d'un oeil moins pessimiste, et ce n'est pas contraire à l'ordre voulu de Dieu non plus. L'important, c'est de ne pas borner ses ambitions et ses activités aux seuls horizons de la terre, mais de lever les yeux à hauteur d'homme et de ne jamais perdre de vue l'horizon du ciel.

Au seuil de l'an nouveau, c'est la grâce que je souhaite à mes bienveillants lecteurs de l'Avenir du Nord.

L'abbé Elie-J. Auclair

Deguisse, fille de François Deguisse, dont il eut trois garçons et une fille: Arthur, Emile, Paul et Blanche, Mme J.-A. Ledue; trois belles-filles, Mmes Paul Saint-Germain, Georges Bourdeau et Mlle Antoinette Young.

Nous prions la famille DeSerres et la famille Vaillancourt d'agréer nos sincères condoléances.

De nos jours, la jeunesse qui se destine aux affaires à l'avantage de parfaire son instruction dans des écoles supérieures. Mais l'instruction n'est pas tout: il faut l'appuyer, l'établir solidement sur un caractère trempé, sur des principes d'intégrité inébranlable, sur du courage, de l'énergie, l'amour du travail et la ténacité.

L'avenir de la race canadienne-

## LECONS ET MODELES

A l'occasion de la mort de l'honorable Gaspard DeSerres et de M. J.-A. Vaillancourt, le Canada publie l'article suivant:

Par la mort de l'honorable Gaspard DeSerres et de M. J.-A. Vaillancourt, président de la Banque Canadienne-Nationale, les Canadiens-français perdent deux de leurs compatriotes les plus distingués. Ces deux hommes d'affaires, disparus à quelques jours d'intervalle, étaient des personnalités dans le monde de la finance où ils se distinguèrent au premier rang.

Leur vie, faite de travail, et de persévérance, mérite d'être citée en exemple à ceux des nôtres qui veulent réussir dans la lutte de chaque jour et conquérir les plus hautes positions sociales sans forfaire aux principes d'honneur, de conscience et de droiture qui évidemment donnent à la vie sa haute signification et son utilité vraie.

L'un et l'autre étaient d'une modeste origine. Ils appartenaient à des familles plébéiennes dont l'histoire, de père en fils, a été embellie par l'honorabilité et le travail.

M. J.-A. Vaillancourt, que nous avons mieux connu, était issu d'une famille de cultivateurs à Saint-Jean, dans le comté de Terrebonne. Jusqu'à la fin de sa longue et brillante carrière il demeura fidèle à son village natal où il aimait à retourner pour s'y retremper dans des souvenirs qui se rattachaient à son enfance et qui lui étaient toujours chers.

Comme M. Gaspard DeSerres, c'est son travail incessant uni à des aptitudes réelles pour les affaires qui lui surmonta mille obstacles et a pu s'élever jusqu'à de très hautes fonctions.

Un jeune paysan qui débute dans le commerce avec un salaire de trente-quatre dollars par année et qui arrive à diriger de grandes compagnies et même à la présidence d'une importante institution financière, est un cas qui nous paraît extraordinaire et excite notre admiration. Il est juste d'accorder à notre distingué compatriote que la mort vient de nous enlever toute l'admiration qu'il mérite; mais il nous semble entendre M. J.-A. Vaillancourt nous redire ce que souvent il a dit à des jeunes compatriotes entrant dans la carrière: "Je n'ai rien fait d'extraordinaire; j'ai toujours été loyal, j'ai travaillé rudement, et j'ai été tenace. Faites de mêmes et vous réussirez".

Ces paroles renferment tout un programme.

La vie des deux distingués compatriotes dont nous déplorons la perte, constitue, en effet, pour la jeunesse, une leçon et un modèle qu'elle ne saurait trop méditer et imiter.

La preuve n'est plus à faire que les Canadiens-français possèdent pour les affaires autant que pour d'autres carrières. Dans cette sphère ils peuvent, quand ils le veulent, être les égaux de leurs compatriotes d'une autre origine. C'est dire que l'un des plus impérieux devoirs qui s'imposent à notre race est de conquérir et d'occuper dans le monde des affaires la place qui lui revient, qu'elle a trop longtemps négligée et dont elle a trop souvent méconnu l'importance et la haute valeur.

Avec une simple instruction commerciale, nous avons vu des Canadiens-français comme l'honorable Gaspard DeSerres et M. J.-A. Vaillancourt, traverser les étapes ardues du "struggle for life", vaincre les obstacles et arriver aux plus brillants succès par leur ardeur et la force de leur travail.

De nos jours, la jeunesse qui se destine aux affaires à l'avantage de parfaire son instruction dans des écoles supérieures. Mais l'instruction n'est pas tout: il faut l'appuyer, l'établir solidement sur un caractère trempé, sur des principes d'intégrité inébranlable, sur du courage, de l'énergie, l'amour du travail et la ténacité.

L'avenir de la race canadienne-

## LA ROUTE

Vous voilà donc vaincus, grands monts, rocs souverains!  
Caps divins, vous rêviez, tels des géants antiques,  
Près des flots; mais brisant vos rêves poétiques,  
Le progrès a rompu vos épaules d'airain....

De partout, pour jouir de ton charme marin,  
O mon pays, viendront les passants exotiques,  
Et ceux dont la pensée a des goûts romantiques  
S'exaltieront devant ton horizon serein....

Les autos passeront avec exactitude  
Sur le faite des caps où vit la solitude  
Et le regard artiste aura beau s'exalter....

Mais, tandis que nos pieds broieront la feuille tendre,  
Moi je croirai, sous les verts feuillages, entendre  
L'âme vierge des bois, dans l'ombre sangloter!....

BLANCHE LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

## Feu M. Edouard Rodier

Comme nous l'apprenions, au moment d'aller sous presse, la semaine dernière, M. Edouard Rodier, ancien citoyen de Saint-Jérôme, est décédé à Montréal le mercredi soir, 19 décembre courant, à l'âge de 78 ans.

Le service a été célébré en l'église Saint-Jacques, de Montréal, samedi dernier, et l'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Jérôme, dans le terrain de la famille Rodier.

M. Rodier était né en 1850, à Ste-Anne de Stanbridge, du mariage de Joseph Rodier et de Marie Beaudoin. Après avoir terminé de brillantes études complètes au collège de Montréal, M. Edouard Rodier débutait dans la vie active. Il fut d'abord secrétaire de Chapleau, puis de l'hon. Guillaume-Alphonse Nantel. Plus tard ils s'intéressa très activement au mouvement de colonisation dans la province, étant secrétaire des compagnies qui s'occupèrent de la construction de chemins de fer dans les districts de Montréal, Québec et Labelle.

Le défunt participa largement au développement de la ville de Saint-Jérôme, qu'il habita durant 27 années. Homme humble, avant tout dévoué à toutes les bonnes causes, ses activités dans le domaine social ne se comptent pas.

M. Rodier avait perdu son épouse en 1917; il laisse pour pleurer sa perte, quatre fils: Joseph-Edouard, secrétaire de la municipalité de Nominigüe, Qué.; Henri, mécanicien, domicilié à Montréal ainsi que M. Salvador Rodier. De nombreux petits-enfants lui survivent. A la famille, L'Avenir du Nord réitère ses sincères condoléances.

## Le jubilé sacerdotal de Mgr Bruchési

Le 20 décembre courant était le 50ième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

Prêtres et laïques du grand diocèse de Montréal se sont unis de coeur et d'esprit, à cette occasion, pour offrir au distingué prélat si douloureusement éprouvé l'hommage de leur estime et de leur admiration.

La maladie qui tient Mgr Paul Bruchési à l'écart depuis dix ans n'a certes pas effacé dans le coeur des fidèles du diocèse le souvenir de son zèle apostolique, de ses brillantes qualités qui en ont fait l'un de nos évêques les plus universellement estimés.

Nous demandons à Dieu de faire cesser cette longue épreuve en ramenant à la santé l'archevêque de notre diocèse.

Nous publierons, la semaine prochaine, un article de notre distingué collaborateur, M. l'abbé Elie-J. Au-

## LETTRE DE FRANCE

DEFENSE NATIONAL ET DESARMEMENT

On connaît l'objection:

A Genève, la France, par l'organe de ses délégués à la Société des Nations, a pris nettement parti pour une politique de limitation générale des armements. Mais ses gouvernants, à Paris, n'en demandent pas moins au Parlement de voter d'importants crédits militaires, afin de maintenir sous les drapeaux des effectifs considérables.

Certains estiment qu'il y a là une contradiction qu'ils s'expliquent d'autant moins, disent-ils, que la voisine immédiate de la France, celle avec laquelle elle s'est trouvée le plus souvent, dans le passé, en état d'hostilité, l'Allemagne, est, pour sa part, en vertu même du traité de Versailles, désarmée.

Pour s'entendre, il importe de commencer par s'expliquer. Expliquons-nous donc sur cette prétendue contradiction. Il nous suffira, d'ailleurs, de nous rapporter aux débats parlementaires qui ont eu lieu à propos de la récente discussion du budget de l'armée française.

D'abord, n'oublions pas que la durée du service militaire, en France, — qui était, à la veille de la guerre, de trois ans, — a été réduite successivement, après la guerre, 18 mois, puis à un an. S'il est faux, par ailleurs, comme on l'a dit, que les effectifs militaires permanents doivent être, sous le régime de la loi d'un an, supérieure à ce qu'ils étaient en 1914, il reste pourtant, en effet, que ces effectifs sont encore considérables.

Mais, d'une part, il convient de ne pas perdre de vue qu'en raison des obligations qu'elle a contractées en dehors du Continent, la France est très loin de disposer, dans la métropole, de toutes les forces militaires prévues au budget; d'autre part, la réduction de la durée du service militaire à une année a pour conséquent que, pendant huit mois environ sur douze, toute une partie du contingent, qui n'est pas encore instruite, serait inutilisable en cas de mobilisation.

M. le Colonel Fabry, président de la Commission de l'Armée de la Chambre des députés, a pu évaluer, dans ces conditions, à 240.000 hommes instruits, les effectifs dont, en fait, la France pourrait, à coup sûr, disposer à tout moment.

Nous sommes encore loin, objectera-t-on de nouveau, des 100.000 hommes accordés à l'Allemagne par le traité de Versailles.

[Suite à la dernière page]

clair, sur l'important anniversaire que vient de célébrer Mgr Paul Bruchési; mais nous avons voulu dès aujourd'hui joindre nos hommages et nos vœux à ceux qui ont été exprimés par tout le diocèse à l'adresse du vénérable archevêque de Montréal.

# Le Coin de Célibér

## A SAINTE-THERESE

L'AVENIR DU NORD LU PAR  
DES VOLEURS

Dans la nuit de vendredi à samedi dernier, des oiseaux nocturnes, autrement dit dans le cas, cambrioleurs, ont visité la cave du bureau de poste où ils n'ont rien trouvé que du bois et du charbon. De plus, ils ont arraché la boîte postale, attachant au bureau de poste, par le côté ouest. On assure que rien n'a été enlevé. M. Beaucage, le gardien de l'édifice n'a rien entendu; ce n'est que le lendemain qu'on constata l'effraction faite à la boîte postale et l'indélicatesse adressée au soupirail de la cave. Ils ont aussi inspecté le garage Leblanc qu'ils ont quitté, confortablement assis dans l'automobile de M. Strangé, après avoir antérieurement sorti hors du garage l'automobile de M. Glenn qu'ils n'ont pas jugé à propos d'amener. D'après la constatation, ils auraient tenté de s'enfuir avec l'automobile Essex de M. Lamarche, mais ne seraient pas parvenus à la faire démanier. Chose curieuse, sur le siège d'avant, on a retrouvé une copie de l'Avenir du Nord, issue du jour même. On sait que vendredi soir, l'Avenir du Nord fut distribué jusqu'à toutes les portes, dans Sainte-Thérèse, et ces hiboux de nuit ont eu sans doute bon de se ramasser un journal quelque part, pour avoir quelque chose de beau à lire. Je les blâme du vol, mais non du fait d'avoir emporté le journal. La police provinciale a été prévenue, et de concert avec M. Charbonneau, elle continue les recherches. Il appert qu'ils auraient enlevé pour plusieurs centaines de dollars en pneus, outils, etc. Le vol a soulevé de la sensation en notre village où M. Leblanc, quoique Térésien que depuis quelques mois, est avantageusement bien connu.

— MM. Philippe Sénécal et Gérard Quindoz, qui travaillent tous deux à Toronto, sont dans leur famille respectivement, pour le temps des fêtes.

— Mlle Charlotte Lesage, a été l'héroïne d'une soirée-surprise, jeudi dernier le 26, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire. Outre un joli poudatif, Mlle Lesage, a reçu nombre cadeaux, dont une parfumeuse, des articles de toilette, des boîtes de chocolat et articles de fantaisie. Cette soirée tout intime réunissait M. et Mme A. Lesage, Mlle Rachel et Anita Lesage, M. Georges Vandredonek, Mlle Thérèse, Marie-Jeanne et Madeleine Robillard, MM. Gérard Hogue, Henri-Paul Vermette, Arthur Robillard, Paul et Jules Lesage, etc. La fête qui s'est continuée tard dans la soirée, s'est terminée par un léger goûter.

— Jeudi dernier, le 26, a eu lieu à l'école anglaise, rue Saint-Charles, le défilé d'un arbre de Noël, sous la présidence du pasteur, Révérend R. Strangé. Parmi l'assistance, nous avons remarqué Madame Scane, Mlle Cherric et Marjorie Scane, M. et Madame W. Morris, Lislé By, H. B. Farmer, M. Billy Davies, Mlle Alice Davies, Mlle Alice et Elsie McGabbin, Jules Lesage, ainsi que des représentants des familles Oswald, Morris, Cowan, Hamilton, Gilmour, Garth, etc. Mlle Morrison l'institutrice, avait préparé quelques saynètes très applaudies. Au début de la fête, on apporta un télégramme annonçant que Père Noël partait de Ste-Agathe, avec ses chevreuils, et une heure plus tard, un autre télégramme expédié de Saint-Jérôme annonçant que faute de neige, le Père Noël arrivait par automobile. Ce fut une explosion à son arrivée. M. Morris Scane s'est très bien acquitté de sa position auprès de Santa Claus, avec qui il était sûrement parent.

— Le nom de Maurice Pépin a été par erreur oublié, la semaine dernière, dans le rapport du banquet des Chevaliers de Colomb. C'est lui, qui de concert avec Hervé Desjardins, a donné le numéro de vaudeville si apprécié: "C'est moi qui l'ai pris, etc...."

— Les Chevaliers de Colomb, conseil Sainte-Thérèse, donneront sous les soins de M. G. Dansereau, un souper d'habitant vers la mi-janvier. Nous en parlerons bientôt.

— La grippe qui sévissait depuis quinze jours sur notre ville, s'est lentement retirée. Seule la température froide ramènera la santé.

— Une collecte spéciale sera faite dimanche, le 30, en faveur de la St-Vincent de Paul. Nul doute que la population répondra à cet appel par une généreuse souscription. C'est là une œuvre qu'il faut encourager parce qu'elle est dirigée en faveur de nos pauvres.

— Lundi, le 24 courant a été inhumé à Sainte-Thérèse, Madame Eusèbe Paquette, décédée le 21 courant, à l'âge de 77 ans. La défunte, née Marie-Adélaïde Valérie du Perreault était bien connue, et une foule nombreuse a assisté à ses funérailles. Son époux, M. Eusèbe Paquette, ancien B. B. Master au Pacifique Canadien lui survit.

— A même date, a été inhumée, Madame Siméon Labrèche, à l'âge de 83 ans.

— A ces trois familles éplorées, l'Avenir du Nord, offre ses plus sincères sympathies.

— Une assemblée des francs-tenanciers, tenue dimanche, après la grand-messe, ont précédé à l'élection d'un nouveau marguillier, M. Wilfrid Dubois, a été élu à la place occupée par M. Jos Desjardins, démissionnaire.

— M. l'abbé Auguste Delisle, professeur au collège d'Ironside, était de passage ici, samedi dernier. M. l'abbé Delisle habite Saint-Jérôme.

— Madame Louis H. Hébert, assistait au mariage de sa sœur, Mlle Rita Thompson, samedi dernier, à Montréal.

— MM. Lucien Parent, propriétaire de l'Avenir du Nord, ainsi que M. Geo. Lapointe du même journal, étaient à Sainte-Thérèse, vendredi dernier, en voyage d'affaires.

— Un groupe de jeunes térésiens dont MM. Maurice Pépin, Raoul Lecavalier, Robert et Roland Sénécal, Moïse et Hervé Desjardins, et autres, ont visité Saint-Jérôme, samedi soir. Ils sont revenus très enchantés de leur joli voyage.

— Nos routes d'hiver sont plus belles que jamais. Du train où vont les choses, la neige ne viendra pas avant janvier.

— La Messe de Minuit a été solennellement célébrée dans notre église paroissiale. La messe fut chantée par M. l'abbé Labelle, vicaire, et la Chorale sous la direction de M. Adolphe Ledue, a fourni un chant splendide. Le "Minuit, Chrétiens" fut chanté par M. Ledue d'une façon magistrale. L'Adeste Fideles, chantée par M. Antonin Maisonneuve, mérite d'être soulignée. Tous les membres de la Chorale doivent être félicités, car ils nous donnent un chant supérieur. M. l'abbé Donat Bourassa a fait le sermon de circonstance. Les Chevaliers de Colomb ont veillé à l'ordre général, pendant toute la cérémonie, aidés de notre officier municipal, M. Charbonneau.

— Il est bon de souligner que M. Donatien Champagne, caissier à la banque Canadienne Nationale, et membre de l'Association Chorale de Saint-Jérôme, a chanté le "Minuit

## A L'IMPRIMERIE...

J'ai cru vous faire plaisir en écrivant ceci, et je vous demandais de me lire. J'ai lu tout dernièrement un livre intitulé: "Sur les Remparts" de l'abbé Edouard Lavergne, rédacteur à l'Action Catholique, de Québec, et quelques articles de revues sur le journalisme. Parmi toutes ces pages qui démontrent le journalisme, son rôle, le continu, ses labeurs, il y a certains articles intéressants et plaisants dont je voudrais vous donner la substance. Plus tard, nous parlerons du journalisme en lui-même, mais cette semaine, par ce temps de joie, soyons un peu légers.

La mise en forme d'un journal demande beaucoup de travail, et souvent il arrive que par des circonstances imprévues on doit se hâter... Parfois le style subit un gâchis, les notes ne sont pas tout-à-fait dans la note, la grammaire et la logique souffrent et les fautes typographiques s'ajoutent drôles souvent, mais quelquefois tragiques. La meilleure correction d'épreuve ne saurait remédier à cela. Chaque ligne est un tout. Une lettre changée dans un mot demandera à l'opérateur de recommencer toute la ligne, au risque d'y rencontrer des fautes plus graves encore, surtout dans les moments de hâte. Il y a deux sortes de fautes typographiques: les unes relèvent de l'opérateur, ce sont les coquilles, exemple: Je veux écrire amis j'inscris axes; les autres sont l'œuvre distraite du metteur en page; on les appelle les "masties". Les "masties" consistent à mêler la ma-

chiété à Saint-Jérôme. Nos félicitations.

— La rentrée au Séminaire s'effectuera le 3 janvier, jeudi prochain. La rentrée qui ne se fait d'ordinaire qu'au lendemain des Rois a été anticipée, vu que les élèves sont en vacances depuis le 7 décembre. On se rappelle qu'alors la direction du Séminaire dut fermer ses portes à cause d'une grippe qui menaçait de dégénérer en épidémie.

— La traditionnelle fête de la bénédiction des enfants a eu lieu, mardi après-midi, à l'église. Plusieurs centaines d'enfants y assistaient. M. le vicaire Labelle, a fait un petit entretien de circonstance; il y eût procession de l'Enfant-Jésus. Ce fut une belle fête.

— M. Thos. Onellette, barbier, qui occupait autrefois le local actuel de M. Raoul Décarie, rue Blainville, exerce maintenant son métier, au salon de toilette Henri Chalut, à Saint-Jérôme.

— Beaucoup d'étrangers à Sainte-Thérèse, en visite chez des parents, à l'occasion des fêtes.

— Jeudi, le 27 courant a eu lieu les funérailles de Mme Adrien Raymond, née Saint-Onge, et décédée le 24 courant à l'âge de 56 ans. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis car la défunte était très connue en notre ville. La défunte laisse deux filles, Mmes Albert Filiatreault et Philippe Demers de Sainte-Thérèse. Nos sympathies à la famille.

— "Célibér" vous souhaite, à vous tous térésiens, une bonne et heureuse année, année de progrès, de joie et de santé. N'oubliez pas que l'Avenir du Nord, par ma plume, vous souhaite les mêmes souhaits. N'oubliez pas que l'Avenir du Nord a une imprimerie des plus modernes. Transmettez-moi toutes vos commandes, et si vous avez des nouvelles à faire paraître, téléphonez-moi à ce sujet. Le coin réservé pour Sainte-Thérèse doit être rempli; aussi le compte-rendu de vos fêtes, de vos soirées, etc., sera publié gratuitement dans le journal. J'appartiens au personnel de l'Avenir du Nord; c'est à ce point de vue que vous devez m'encourager puisque je suis un des vôtres.

tière en sorte que ce qui est attribuable à un fait passe à un autre. De là, résultat de véritables tragédies. Vous lisez dans un journal "sucre d'érable" pour "du sucre d'érable" vous en riez et c'est tout. Le chose est simplement drôle.

Mais qu'un journal annonce le prochain mariage d'un jeune homme et d'une jeune fille pour telle date, dans telle chapelle, et que le prote laisse l'adieu à sa suite cette ligne venue d'ailleurs: "Les deux imbéciles iront en prison"; ou encore: "Le soir, à 7 heures, il y aura procession", voilà qui commence à être agaçant.

Parfois, c'est tragique. Par un jour de novembre très froid, après une pluie fine qui avait recouvert les trottoirs de verglas, une dame descend la Côte Lamontagne, glisse et se casse une jambe. Ramassée par l'ambulance, elle est transportée à l'Hôtel-Dieu.

Dans la nuit précédente, le vent avait arraché du quai une goélette et l'avait jetée sur les rivages de l'île d'Orléans.

Le soir, on lisait dans un journal ce qui suit: "Madame X... épouse de l'avocat bien connu, a glissé, ce matin, en descendant la Côte Lamontagne. Poussée par le vent, ballotée par la vague, elle est allée s'échouer sur les rivages de l'île d'Orléans où elle a perdu sa cargaison."

Dans une autre colonne se trouvait le récit de la goélette. "Cette nuit la violence du vent a arraché de son quai la goélette du capitaine B.... Ramassée par l'ambulance, elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu où elle est sous les soins du Docteur X...."

Ces faits sont rapportés par M. Lavergne, dans le livre ci-dessus nommé et sont très amusants.

Parfois, la distraction s'y mêle. Dans un compte-rendu de funérailles, publié par tel journal, vous lisez que Monsieur A.... a rendu avec beaucoup d'âme l'"Ingenisco" d'Antoine Reus, au lieu des "Ingenisco tantquam reus", du "Dies Irae"... Que pensez-vous de la chose?

Les coquilles se rencontrent plus fréquemment. Si on voulait les cataloguer tout, on n'en finirait jamais. L'Ami de l'Orphelin, petit journal français trimestriel de la Nouvelle-Angleterre, en relatait quelques unes qui vous feront sourire.

A propos de la dernière guerre, un journal anglais disait: "Le général P.... et trente-sept de ses hommes ont perdu la vie dans une "bouteille". — Bottle (bouteille) pour battle (bataille)". "Un "rat" descendant une rivière est entré en collision avec un bateau à vapeur et l'endommagea si sévèrement, qu'on eut toutes les peines du monde à sauver les passagers. Rat (rat) pour raft (radeau)".

A l'occasion d'une parade: "Deux "veuves" à louer". Widows (veuves) pour windows (fenêtres). L'annonce, ajoute le journal, ajoutait une particularité difficile à reproduire ici.

Le général White fut trouvé mort avec un grand "mot" dans la bouche". Word (mot) pour sword (sabre).

Dans un journal français: "Une foule immense emplissait le théâtre. L'illustre homme d'Etat prend place au milieu des gradins (gradins) et est aussitôt accueilli par les plus vils (vifs) applaudissements".

Dans une ville de province: "Notre ville est dans la désolation, les pauvres gens ont perdu (perdu) leur meilleur ami, Mgr L...."

Et l'Ami de l'Orphelin ajoutait en guise de conclusion: "Les mots ne sont pas toujours les signes (signes) de nos idées".

Lecteurs, soyez indulgents pour les typographes. Leur travail est ardu, un mot, une lettre est souvent oubliée, mais pensez que la nature est humaine, et qu'il est très difficile d'être en tout absolument parfait.

CELIBER

N. B. La semaine prochaine, j'aurai deux articles comme chroniques hebdomadaires: "Le jour de l'An" et "Programme de 1929".

# MAÇASIN INDEPENDANT VICTORIA HENRI GAREAU St-Faustin Station

**Spéciaux du 2 au 5 janvier**

|  |      |   |      |
|--|------|---|------|
| SUCRE granulé                          | 6c   | CAFE Victoria   | 70c  |
| la lb. ....                            |      | la lb. ....   |      |
| Au sac                                 | 6.00 | CAFE L. M. L.   | 54c  |
| 100 lbs. ....                          |      | la lb. ....   |      |
| BEURRE Victoria                        | 45c  | THE Japon   | 49c  |
| la lb. ....                            |      | la lb. ....   |      |
| PROMAGE L. M. L.                       | 31c  | THE Japon Sifting   | 29c  |
| la lb. ....                            |      | la lb. ....   |      |
| LAIT Condensé Eagle                    | 19c  | MIEL de Sarrazin  | 55c  |
| la bte. ....                           |      | 5 lbs. pour   |      |
| Achetez votre provision à ces bas prix |      |   |      |
| BISCUITS mélangés                      | 11c  | SON ou GRU rouge  | 1.85 |
| la lb. ....                            |      | le sac. ....  |      |
| BISCUITS Sandwich aux                  | 25c  | le 100 lbs. ....  | 2.15 |
| figues 2 lbs pour                      |      | GRU blanc   | 2.35 |
| SAVON Comfort ou Blanc                 | 4c   | le 100 lbs. ....  |      |
| le morceau. ....                       |      | EGAILLES d'huîtres  | 2.00 |
| FARINE d'Avoine Quarter,               | 34c  | le sac. ....  |      |
| avec cadeaux                           |      | PAIN de lin moulu   | 3.50 |
| FARINE d'Avoine Quarter                | 29c  | le sac. ....  |      |
| sans cadeaux                           |      | FLEUR de sarrazin   | 50c  |
| RIZ B                                  | 23c  | 10 lbs. ....  |      |
| 4 lbs. pour                            |      | <b>PROFITEZ DE CETTE AUBAINE</b>  |      |
| RIZ glacé                              | 32c  | Les quelques capots qui me restent seront vendus à moitié prix cette semaine.   |      |
| 4 lbs pour                             |      | Mes vestes en cuir sont aussi considérablement réduites de prix. Venez voir.  |      |
| CORNED BEEF Fray Bentos                | 28c. | <b>BONNE et HEUREUSE ANNEE</b>  |      |
| GELÉE L. M. L.                         | 19c  | Puisse l'étoile du bonheur briller sur vous et sur vos familles et que ses joyeux rayons vous rendent heureux durant tout le cours de cette nouvelle année. |      |
| 4 paquets pour                         |      |   |      |
| MOUTARDE Keens                         | 27c  |   |      |
| 1/4 de lb. ....                        |      |   |      |
| SEL fin Godefrich Btes.                | 25c  |   |      |
| 2 lbs. 3 pour                          |      |   |      |
| SAVON Castille Victoria                | 19c  |   |      |
| 4 morceaux pour                        |      |   |      |
| THE Victoria                           | 75c  |   |      |
| la lb. ....                            |      |   |      |

SERVICE SATISFACTION SECURITE

Téléphone 231 m  
Boîte Postale 660

A ma nombreuse clientèle présente et future je souhaite

UNE BONNE  
ET HEUREUSE ANNEE

**J. GABRIEL LABELLE**  
ASSURANCES GENEPALES

481, RUE LABELLE SAINT-JEROME, P. Q.

DAWES LACHINE AU BIERE — TOUJOURS EN FUT TRES BIEN SERVIE

Service parfait

**H. LAUZON, Prop.**

1035, Rue Craig Est, Plateau 5366  
coin Amherst MONTREAL

**H. PARENT**

Grand choix de Papeterie pour les fêtes  
Cartes du Jour de l'An  
Librairie de fantaisie

Près du marché Saint-Jérôme

Que manque-t-il dans ce salon ?



Les jeunes époux viennent de décider que c'est un Gramophone Superphonic ou un radio Stewart-Warner qui sont en vente

CHEZ

**ALBERT THINEL**

Au même endroit vous trouverez le plus grand et le plus nouveau choix de RECORDS STAR GENNETT.

Nouveaux dessins de PRELARTS pour l'année 1929.

Je profite de l'époque des fêtes pour offrir à tous mes clients et au public en général mes meilleurs souhaits pour

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

**UN ACCIDENT !**

Qui en paiera les conséquences ?  
**Vous-même**

Si vous n'êtes pas assuré !  
Mais si vous avez une police contre les Accidents et la maladie, cette inquiétude n'existe plus.  
Consultez-moi et je vous donnerai tous les détails.

**Laurent Dubois**  
Assurances Générales

150, RUE LABELLE Tél. 214 SAINT-JEROME

ETABLIS EN 1881

**C. E. LAFLAMME**  
MANUFACTURIER DE

**Pierre Artificielle**

TUYAUX pour canaux — TUYAUX pour drainage  
BLOCS pour constructions — BLOCS pour murs  
de séparation, Garages  
BLOCS pour cheminées — BRIQUES  
Monuments funéraires et Pierres tombales  
Marbre artificiel, Terrazo, etc.

**C. E. LAFLAMME**  
MANUFACTURIER

Bureau 57 Boîte Postale 478  
Résidence 64  
Manufacture 328 SAINT-JEROME, P. Q.

Manufacture de PORTES et CHASSIS à Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies,  
Tournage, Découpage, Bois préparé  
Bois de charpente, etc.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix.

**ELIE MEUNIER, Prop.**

**Bélec Frères**  
Rapide de l'Original

Semaine du 2 au 5 Janvier

|                       |     |                                   |       |
|-----------------------|-----|-----------------------------------|-------|
| BONBON mélange        | 10c | Bon THE noir ou vert              | 45c   |
| la lb. ....           |     | la lb. ....                       |       |
| BISCUIT mélange       | 25c | HABITS bleu marin,                | 17.50 |
| 2 lbs. pour           |     | rég. \$25.00 pour                 |       |
| BISCUIT soda          | 25c | HABITS pour garçons               | 8.99  |
| 2lbs. pour            |     | pour                              |       |
| SIROP Lambert         | 29c | Sous vêtement oanté               | 75c   |
| ou Mathieu            |     | meilleur qualité                  |       |
| Beau HADDOCK          | 10c | PARDESSUS pour homme, bon         |       |
| la lb. ....           |     | mar-                              |       |
| Bon THE noir Ava avec | 75c | ché.                              |       |
| tasse et soucoupe     |     | Réduction sur toutes marchandises |       |
|                       |     | préparez-vous à bonne heure.      |       |

**Bélec Frères, Rapide de l'Original**

# LES FETES DE FAMILLE

Nous entrons dans la période des fêtes de famille, les meilleures, les plus agréables, les plus douces de la vie.

Ces fêtes, qui réunissent autour du même foyer les membres d'une même famille, d'un égal amour, qui font naître les pensées les plus généreuses, sont la joie des yeux et toute la poésie du cœur.

Nous savons que l'harmonie de la famille a une très grande influence sur les mœurs.

La famille en se rapprochant, s'éloigne des séductions qui peuvent tenter la jeunesse si naïve et si confiante, et... devenir parfois dangereuses; elle resserre les liens et raffermi les amitiés.

C'est pourquoi, suppléant à l'esprit de famille, les patronages, où la jeunesse est si nombreuse, donnent de si heureux résultats!...

Dans toutes ces fêtes, c'est l'enfant qui en fait surtout le charme:

Quelquefois nous parlons, en remuant [la flamme, De patrie et de Dieu, des poètes, de l'âme

Qui s'élève en priant:

L'enfant paraît, adieu le ciel et la [patrie

Et les poèmes saints! la grave cause- [rie

S'arrêtent en souriant

d'être riche pour être heureux... "Il y a plus de félicité dans la chaumière du pauvre que sous les lambris dorés du riche."

Nombreuses sont les manières de célébrer les fêtes de famille.

Entre les modestes et joyeux plaisirs de la table, les chansons avec "les airs d'autrefois", accompagnées du biniou, de la vielle ou de tout autre instrument cher au pays, les pieux cantiques, les jeux, les charades, les promenades, les petites soirées où s'ébauchent timidement d'heureuses fiançailles, il est encore de joyeuses distractions.

Je veux parler des "contes bleus", des légendes avec leurs mystères, des histoires fantastiques, vraies ou pas vraies, des voyages, des faits héroïques de la guerre, et Dieu sait si la guerre en a fournis! puis la sainte prière de BÉBÉ:

Comme un ange gardien prenez-moi [sous votre aile; Tendez en souriant et daignant vous [pencher

A ma petite main votre main mater- [nelle.

Pour soutenir mes pas et me faire [marcher.

Je me garderais bien d'oublier les bonnes lectures, si attachantes, à haute voix, d'un art si difficile, qui forment l'esprit et le cœur de la jeunesse, les petites comédies, le cinéma chez soi, et... Les surprises parties, qui font la joie des visiteurs et le désespoir bien souvent de ceux qui, forcément les reçoivent!

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Or, les grands magasins, avec leurs expositions pour Noël et le Jour de l'An, qui sont merveilleux, viennent en aide à notre imagination pour trouver tout ce qui peut plaire et intéresser dans ces jolies récréations.

D'autre part, les fêtes de famille sont un puissant dérivatif au travail si absorbant de la vie quotidienne.

Aux prises chaque jour avec tant de difficultés grandissantes, de soucis et de labeurs de toutes sortes, il nous est nécessaire, je dirai même indispensable, d'avoir quelques divertissements d'une certaine gaieté — puisque le rire est le propre de l'homme.

Nous avons besoin, comme le dit si bien un vers charmant du poète.

De ces plaisirs légers qui font aimer [la vie.

Aimons les fêtes de famille, aimables lecteurs, multiplions-les entre nous et autour de nous, pour combattre le mauvais esprit qui nous environne.

Elles sont autant d'étapes heureuses qui nous font mieux aimer la vie, où le cœur semble s'agrandir, se retenir dans l'affection de nos proches, pour les aimer ensuite avec plus d'ardeur et plus de confiance.

Puis la famille, n'en déplaise à ses détracteurs, est une source de respect, de dévouement, de travail et d'union mutuelle entre les parents et les enfants, qu'il est de notre devoir de ne pas négliger.

Aimer la famille, qui est une si douce chose, c'est aimer Dieu et... le servir.

# AUX PARENTS

L'HYGIENE MENTALE

Pour ceux qui n'ont pas l'avantage d'avoir pris connaissance d'un article paru dans le Star de Montréal, vendredi le 5 oct, sous la signature de "Dorothy Dix", je me permets d'en faire une traduction au bénéfice des lecteurs de "L'Avenir du Nord".

On y trouve des réflexions très justes, dont chacun pourrait tirer profit.

Il est à constater que nos compatriotes d'origine anglaise ont l'avantage d'avoir à leur disposition les résultats d'études et d'expérience sur la psychologie des enfants, que nous n'avons pas.

Dernièrement un médecin d'une grande expérience, professeur au collège Vassar, où l'on s'occupe d'étudier les meilleures méthodes de préparer l'enfant à devenir un homme, faisait différentes conférences à travers le Canada anglais, pour éveiller l'attention des parents sur l'importance du soin non seulement physique mais moral et intellectuel des enfants, et à Montréal, il disait qu'il était plus important dans l'intérêt de l'enfant de diriger ses émotions, son esprit, de façon judicieuse, que lui donner les soins physiques, et il exprimait l'opinion qu'il était plus important pour l'enfant d'avoir une formation morale et intellectuelle qui lui permette de développer ses facultés, que de jouer de la santé, ou encore de l'usage de tous ses membres.

A la rescousse de ces conférences, le "Star" publiait le résultat d'études sur ce sujet, et comme je l'écrivais en commençant, celle qu'il publiait sous le nom de "Dorothy Dix", dans mon opinion, mérite d'être connue de tous les parents.

En voici la traduction:

"N'est-il pas surprenant que les parents ne réalisent que si peu la force des premières impressions d'un enfant? Pourtant nous savons par notre expérience personnelle, que les premières impressions du jeune âge demeurent toujours. Nous nous rappelons les petites choses qui nous sont arrivées alors que nous étions tout petits, bien que nous ayons oublié bien des choses plus importantes, arrivées plus tard.

"Nous avons tous des préjugés et des croyances, des superstitions dont nous ne pouvons pas nous débarrasser, parce qu'elles ont été imprimées dans notre esprit alors que nous étions enfants.

"En dépit de cette expérience, et de la connaissance que nous avons: que nous sommes ce que nos premières impressions nous ont faits, nous traitons nos enfants comme s'ils étaient des automates,.... au lieu d'être des réceptacles très sensibles, où s'impriment tous ce qu'ils voient et entendent.

"C'est l'habitude de beaucoup de parents, par exemple, de discuter librement les défauts d'un enfant en sa présence, et de lui rappeler constamment ses faiblesses ou ses fautes. On agit ainsi dans le but de le corri-

ger, et de faire disparaître en lui l'arrogance, ou encore l'amour-propre.

"Cette conduite fait tout cela; et généralement elle fait davantage; elle établit chez l'enfant la malheureuse impression d'une infériorité qui le voue à l'insuccès parce qu'elle imprime dans son esprit la ferme croyance qu'il est inutile pour lui de tenter de faire mieux, ou de lutter parce que les défauts qu'on lui reproche l'empêcheront de réussir.

"Ainsi nous avons le curieux spectacle de pères et de mères qui seraient horrifiés, dans la seule pensée de casser les jambes ou les bras de leurs enfants, et qui cependant commettent un bien plus grand crime, en détruisant chez leurs enfants la foi qu'ils doivent avoir eux-mêmes et en les envoyant dans le monde l'esprit atrophié, incapable d'entendre les luttes de la vie.

"Et entre les deux maux, il est pis de ne pas avoir confiance en soi-même, que d'être infirme physiquement, il vaut mieux avoir une jambe boiteuse, qu'un cerveau mal équilibré.

"Quand nous sommes petits enfants, nos parents représentent la sagesse incarnée. Nous croyons qu'ils sont infailibles, et nous ne discutons pas leur jugement. De là, nous nous estimons suivant la valeur qu'ils nous accordent. Plus tard nous pouvons apprendre qu'ils étaient étroits, qu'ils étaient incapables de nous comprendre, mais alors il est trop tard. Le mal a été fait.

"Ainsi quand, à la maison, on dit continuellement à l'enfant qu'il est sans talent, et qu'il ne peut jamais apprendre ce que d'autres enfants apprennent, nous tuons chez lui toute ambition. Il croit qu'il est inutile de faire aucun effort, il s'abandonne, et glisse dans la catégorie des sans dessein.

"Reprochez à un enfant qu'il est maladroit, stupide, et chaque jour il le deviendra davantage. Discutez l'étrangeté d'un enfant et ses manières drôles, et il deviendra un excentrique. Imprégné dans l'esprit de l'enfant l'idée qu'il est gêné, timide, et vous développerez un malheureux absolument incapable de faire sa trouée dans la vie.

"Rappelez constamment à un enfant qu'il a un tempérament nerveux ou une méchante digestion et qu'il ne doit pas faire d'efforts, parce qu'il n'est pas fort; avant longtemps vous en ferez un invalide. De même la moitié des méchants enfants sont intraitables, parce qu'ils essaient de vi-

vre suivant la réputation qu'ils avaient dans la maison.

"Ce sont ces premières impressions sur nous-mêmes qui nous viennent de nos parents qui font notre bonheur ou notre malheur. Combien y a-t-il de personnes qui ne réussissent pas dans la vie parce qu'elles manquent de confiance dans leur enfance, on leur a inculqué l'idée qu'elles n'étaient pas habiles, et qu'elles n'auraient jamais grand chose. On en a fait des lâches moralement.

"Sans doute les enfants ont beaucoup de défauts, et il est du devoir de leurs parents de les aider à les faire disparaître, mais en agissant ainsi il n'est pas nécessaire de tuer le moral de l'enfant. La critique des parents devrait toujours être pratique, de manière à ne jamais humilier mais à stimuler à faire mieux.

Et après tout, qui connaît les talents qui gisent cachés dans toute petite tête, quelle habileté peut surgir dans ces petites mains si gauches?

"Tant d'enfants médiocres sont devenus des génies; tant de bébés malades sont devenus des hommes et pleins de santé, tant de jeunes gens indomptables sont devenus des piliers de la société.

"Tant de jeunes gens jugés bien ordinaires sont parvenus à la fortune et à la renommée; mais dans combien de jeunes âmes, l'initiative, le feu a été détruit, tout effort paralysé, toute ambition tuée, toute espérance anéantie, parce qu'à la maison l'enfant a été enseigné à se défier de lui, à manquer de foi dans ses capacités, à croire qu'il n'avait aucune habileté pour réussir."

Ainsi, je demanderais aux parents de ne pas humilier leurs enfants en les traitant continuellement à propos de leurs défauts, d'éviter d'ébranler la confiance de l'enfant en lui-même, parce que bien que nous ne puissions pas toujours accomplir ce que nous croyons, il est certain que nous ne pouvons jamais faire plus que nous ne croyons.

J'ose espérer que l'auteur de ces réflexions voudra bien me pardonner la licence que j'ai prise de les traduire et de publier cette traduction sans permission; j'ai agi ainsi dans l'intérêt de l'enfance à laquelle elle s'intéresse tant particulièrement, de même que le "Star" de Montréal.

Parents, tous tant que nous sommes, penchons-nous donc sur l'enfance, afin de la voir de plus près et de l'aider davantage.

Nap. GARCEAU

Dans "la Parole"

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

# SOUHAITS

A TOUS NOS CLIENTS, nous désirons offrir nos meilleurs souhaits pour la prochaine année de service mutuel. Les succès que nous avons remportés durant les douze mois qui viennent de s'écouler doivent être attribués à cet esprit d'amicale coopération qui se trouve si bien caractérisé par les sentiments qui nous animent tous durant la saison des Fêtes. Puisse cet esprit toujours continuer à se manifester à l'avenir.

Gatineau Electric Light Company Limited



Marguerite de SAINT-GENES

A. Loiseau, O. D. OPTOMETRISTE

324, St-Georges, St-Jérôme

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi jusqu'à midi.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

Enfin, l'actualité, là comme ailleurs, joue le plus grand rôle et fournit matière à de nombreux amusements et à des passe-temps aussi agréables que charmants.

# Revue d'actualité Frontenac par Le Messurier

La seule et grande affaire de la semaine est de souhaiter à nos lecteurs: "Un Joyeux Noël" et "Une Bonne et Heureuse Année"

ALLO Grand Père

Bon jour fiston Soyez les bienvenus

Quels jours de fêtes pour ceux des nôtres qui sont venus de l'Ouest pour passer Noël au sein de leur famille dans la chère province de Québec

A titre de cadeau de Noël aux "Millionnaires", les Canadiens se sont poussés et Howie Morenz a enregistré une nouvelle victoire

BLACK HAWKS

FRONTENAC

Et n'oubliez pas ce qu'on vous a dit de demander au Père Noël, comme cadeau à Papa!

Pas de succès sans elle

Nous apprenons de bonne source que la bière Frontenac Export, a été l'une des plus grandes sensations du fameux banquet Houde

De quoi vous intéresser



# Frontenac Export Ale

Emballage spécial des fêtes

# PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 50 ans

# TITUS

## Nouvelle Lampe

Sans pompe ni pression. Lumière la plus économique du monde.

25 heures d'éclairage incompressible avec une pinte de gazoline.

Pas d'odeur, pas de fumée. Fonctionnement garanti.

75% d'économie sur les meilleurs systèmes d'éclairage.

### Lanterne Tempête TITUS

Sans pompe ni pression. Pour le jardin, la ferme, le camping, l'éclairage public. Résiste à la pluie et au vent.

50 heures d'éclairage avec une pinte de gazoline.

### STLIP Réchaud à Gazoline

Sans pression ni veillesse, indérégable, inexplosible. Ne demande aucun entretien. Système le plus économique.

### PIP

Le fourneau de poche, puissant, économique, inusable. Chauffe une heure pour un tiers de centin. — Indispensable aux automobilistes, chasseurs, pêcheurs, prospecteurs, trappeurs, etc.

Demander prix et notices explicatives

# Gasolamp Reg'd

1193, Carré Phillip's, chambre 6, Montréal

# LE MATIN DU JOUR DE L'AN

Scène canadienne d'autrefois

Nous trouvons dans l'ouvrage de M. Wilfrid Larose, intitulé: "Vies Canadiennes" la page suivante, nous représentant, prise sur le vif, l'une des scènes les plus caractéristiques de la vie de nos braves "habitants" canadiens d'autrefois.

— P'tit Louis, p'tit Louis! l'oeq chante.  
— Hein?  
— L'oeq chante, j'te dis, y s'rait temps d'oir à nos chaussons.  
— Ouï, batêhe! l'oeq l'mien?  
— Charche: tu dois savoir ouisque tu l'as pendu?  
— Bon, l'v'la... si y en a, d'dans, d'z'affaires!  
Tâte-moi lê don... Ane cannetete, un bâton, des noix, du raisin... Ah ben l'guinable! jusqu'à anne eiganne! Ça, c'est chauceux.  
Pi toé?  
— Moé tou.  
— Om!... c'te belle p'tite paire de jouaux d'fer blanc, pour le p'tit: c'te belle eatin pour la Toune!  
— Ioû, mes tîts jouaux?... ioû, ma tite eatin?... Oune! c'est ça, des tîts riens touneux?  
— Ouï, c'est beau, hein?  
— Vi... Qui les a donnés?

— Le p'tit Jésus.  
— L'tit Jésus?  
— Evoû qu'y é l'tit Jésus?  
— Dans l'ciel.  
(Les époux) — Coût don; vieux?  
— Quoi c'que ya, don?  
— V'la les enfants d'boute, tu d'vrais te l'ver, pi aller les faire ar-pêter; y vont tout mettre sans sus d'sous! Queu ravau!  
— Avant ça, on va toujours s'ha souhâiter; c'est l'moins, on a l'jour de l'an qu'ane fois par année... Hooum!... dieu, qui t'est-ane bonne vieille!  
(Riant) — Tu peur l'dire. Faut être plusque bonne, pour t'endurer.  
— Dis-moi pas ça, j'vas t'embrasser encore. Sais-tu c'que j'te souhâite, vieille? — Justement ce que nous souhâitait m'sieu l'euré quand on s'est marié; ane nombreuse famille.  
— Tu t'en trouves pas encore assez, j'suppose?  
— Eh non! j'voudrais remplir toute la maison.  
— Cré tantant! Ah! tu peux aoir des enfants tantants!... Va à la porte, ça cogne.  
— Ça doit être les quéteurs du vilage qui commencent leu tournée du jour de l'an...  
Aie, qu'é là?  
— C'est moé.  
Qui, toé?  
— P'tit Tenne.  
— Cré chien! t'es ben matinal, sans t'proches?  
— L'faut ben, m'sieu Lâni, si j'veux ajener ma tournée avant la grand'messe. Faut l'gâner, nus au-

tres, not' jour de l'an, si on veut l'noir.  
— Quoi c' que tu prends?  
— Dame! j'ai coutume de m'faire denner des oeuts ou ben des coppes, mais à matin, j'ai envie d'faire comme tout l'monde, j'vas prendre un coup, j'compte ben.  
— T'en es l'maitre. Approche, on va prendre tous les deux. A ta santé, mon Tenne.  
— A la vot', m'sieu Lâni; ane heurieuse... A c't'heure, vu la circonstance, je m'fie ben que vous m'en voudrez pas, si j'm'en vas tout d'suite comme un sauvage, hein?... Eh ben! au roir et pi j'vous remercie, tout de bon, d'vos belles politesses.  
— De rien, de rien, mon fisse.  
(La femme) — Est-y parti?  
— Ouï; y en d'sort.  
— Eh ben! vite habiller l's enfants, pi déjeuner avant qu'nos gens qu'on pourra pas aller à la messe... V'nez nous souhâiter la bonne année, les petits enfants... Bonne... bonne... bonne, comme ça. Allez-vous être ben sages et obéissants à l'avenir?  
(Ensemble) — Ouï, son père!... ouï, sa mère!  
— Tant mieux; on a hâte de voir ça, Chaussoz vous à présent; vous allez attraper l'rhumatisme à marcher nu-pieds sur l'plancher.  
— Nos chaussons sont pleins d'suc!  
— Mettez-en d'autres, vite! vite!  
(La femme) — J'vas mette la table tout d'suite; vous mangerez comme vous pourrez, à mesure que vous s'rez près; autrement on ara pas faite la moquée d'not' ouvrage avant qu'y ar-rivent.  
(Le mari) — Non, pour le sûr et certain, les v'la déjà. T'entends pas la oature qui rente dans la cour?  
— C'est pourtant vrai, sainte mère des saints! j'me sauve; arrange-toé aave.  
(Pi pan! pan!) — Quien! bonjour, bonjour! Quoi c'que tu fais, don, Lâni? es-tu veuf à matin.  
— M'en parlez pas; ma femme a faite la paresse, pi alle é hien qu'a-près s'habiller.  
(Elle, dans sa chambre) — Ah! l'pauvre homme, qu'y é menteur.  
— Eh ben, d'abord qu'alle é pas morte, c'é l'principal; on va toujou pouoir y souhâiter la bonne année encore ane fois. Ouayions, Mina, on va t'y aller ou ben si c'é toé qui va v'hir nous ouir?  
— Entrez pas, entrez pas, Aie!  
— Fallait répondre plus vite. A c't'heure qu'on gué, on va gué rester. Quand même qu'on t'dammerait pas l'temps d'mette toutes tes fardoles? Y a-t-y besoin d'tout ça, pour t'embrasser?... Allons, mon enfant, Ane bienheureuse, pi du succès dans l's entreprises, toé pi ton mari.  
— Merci, vous autes pareillement... Janvier mon vieux?  
— Quoi, sa mère?  
— Sors don les beignes, pi là boisson, là. Faut prendre queuque chose; parler, pi rien prendre, au jour de l'an, ça fait pas; ça l'air trop pau.  
— Eh! ça fait belle lurette que tout est sorti. J'vous attends, moé.  
— Ah! ah! ma p'tite, tu l'pensais pas si smatte que ça, j'sus ben sûr?  
(Souriant) — Cé pas souvent qu'ça arrive?  
— Dis don que cé pas ben encourageant de l'ête, non plus. J'en suis si peu récompensé... Hein? là, j'te prends?... Quoi c'qu'on boé? — du vin, d'la bière, d'la liqueur, du d'gine ou ben du whisky?  
— Pour moé, c'est un peu de d'gine.  
— Du vin, s'y vous plait.  
— Toé aussi, p'tit Paul?  
— Ouï, merci, merci.  
— Et toé, Mine?  
— Même chose que toé, son vieux.  
— Ben moé, c'est du whisky.  
Moé aussi, un peu... bon!  
— Allons, qu'y vous fasse pas d'mal.  
— Vous autes non plus; salut!...  
— Yé bon, vot' vin. C'est-y du vin qu'vous avez faite vous autes même?  
— Ouï; c'est du vin d'vigne sauvage.  
— Cé ben la muelleure. On n'a jamais bu d'si bon d'not' vie; mon Dieu, qu'yé bon!  
— Goûtez don à nos beignes, pour ouir?  
— Crab crapaud! vous avez ben russi aussi ben que pour vot'vin! y ont goût d'amande! Ben, mon pauvre Janvier, t'as-ane femme qu'é pas battue.  
— Eh! c'est tout simple; cé parce que c'é moi qui y a montré.  
— Finis, finis tes turlutages, mon beau enpabe, pi habill' toé vite ment pour la messe; v'la les tintons qui sonnent. Si fallait qu't'arrives commencé, l'monde bavasserait qu't'as pris un coup de trop. Tu sé, au jour de l'an, c'é remarqué ça.  
— Ma femme, c't'ane vraie ange gardien, y a pas moyen de s'dammer avec; ais prouoit à toute, à toute, à toute.  
(Souriant) — Y a ben pas moyen de s'dammer avec toé, non plus, pauvre enfant, parce que ça l'rait déjà longtemps qu'je l'serais... File, file... Vous r'viendrez toute après la messe, tonjour?  
— Ah! oui!

## LE RHUMATISME SE GUERIT MAIS A DES CONDITIONS

UNE INTERESSANTE BROCHURE SUR CE SUJET PUBLIEE PAR LA METROPOLITAN LIFE

### CONSEILS PRATIQUES

Le rhumatisme fait autant de ravages chez les enfants que chez les adultes.

De tous les maux qui affligent l'humanité le rhumatisme est probablement celui qui est le plus fréquent. Et s'il s'attaque généralement aux personnes qui ont passé la quarantaine, il fait également des ravages parmi les enfants.

Le problème qui se pose est donc celui-ci: le rhumatisme est-il guérissable? La réponse est donnée dans une brochure que vient de faire paraître la Metropolitan Life, sous le titre de "Maladies Rhumatismales." La brochure fait remarquer que "toute douleur aux jointures a été communément appelée rhumatisme, mais que récemment, l'emploi libre de ce mot pour désigner une douleur quelconque aux articulations et autres douleurs d'origine inconnue, a été désapprouvé. Les autorités médicales conviennent maintenant que l'expression "maladies rhumatismales" est plus juste et doit être préférée."

Comme la fièvre rhumatismale s'attaque fréquemment aux enfants, les parents doivent posséder une certaine connaissance de ses symptômes. Un enfant précédemment normal sous tous les rapports, graduellement et insidieusement subit un changement de caractère et de tempérament. Il peut développer un peu de fièvre, peut-être pas plus de 100 degrés Fahrenheit. Il peut souffrir d'une légère enflure et de raidissement à quelques jointures. Il peut se plaindre de "douleurs générales", c'est-à-dire de douleurs indéfinies et mobiles, qui parfois se font sentir plus aiguës par temps humide. Il peut subir une ou deux attaques d'angine tonsillaire. Il peut ressentir un raidissement des

muscles du cou, avec peut-être une inclination de la tête.  
Un enfant qui développe un ou plusieurs de ces symptômes doit être conduit chez le médecin le plus tôt possible pour subir un examen complet. Assez souvent le médecin découvre des nodus rhumatismaux sous la peau du jeune patient; de petites bosses rondes quelquefois de la grosseur d'un pois ou plus grosses. Elles apparaissent généralement au coude, aux chevilles, au bord de la rotule et parfois dans le dos, le long des pointes aiguës de la colonne vertébrale et autour des omoplates.  
Si l'examen révèle l'un ou l'autre de ces indices, l'enfant doit demeurer sous l'observation d'un médecin ou dans une clinique, car dans cet état, la promptitude à agir est l'essence de la sécurité et de la conservation. S'il est constaté que l'enfant souffre de fièvre rhumatismale, les instructions du médecin doivent être suivies à la lettre. La négligence ne fera peut-être pas mourir l'enfant directement, mais elle peut raecevoir son existence et laisser trace de ravages permanents.  
D'habitude, chez les adultes, l'at-

taque de fièvre rhumatismale est quelque peu différente — fait-on remarquer dans la brochure. Elle se déclare plus soudainement et la douleur aux articulations est plus vive et plus paralysante. La fièvre est généralement beaucoup plus élevée. Les nodus découverts parfois sous la peau des enfants ne paraissent que rarement chez l'adulte. Cependant, comme chez l'enfant, la fièvre rhumatismale peut affecter le coeur gravement; elle requiert donc une attention soutenue chez l'adulte comme chez les jeunes.

L'état inflammatoire communément appelé rhumatisme se désigne plus exactement sous le nom d'arthrite. Les articulations du corps peuvent devenir inflammées. L'inflammation peut être aiguë, c'est-à-dire de courte durée, ou chronique et se prolonger pendant plusieurs années. L'inflammation peut apporter peu de changement dans les os et les articulations affectés ou grossir ou déchirer les tissus. Les causes de l'inflammation sont nombreuses, quelques-unes connues de façon précise, d'autres plus vaguement. Fréquemment, la cause réside dans un germe; parfois elle résulte d'une blessure ou d'un effort de travail. L'inquiétude et une grande tension nerveuse sont de nature à développer certains genres d'arthrite; et le blâme a été re-

jeté sur l'absorption de toxiques ou poisons venant des intestins pour d'autres formes de la maladie.  
La personne souffrant de l'arthrite doit certainement demeurer sous les soins d'un médecin compétent. Elle doit suivre son traitement avec constance, éviter l'usage de drogues et de médecines brevetées. Elle doit se rappeler que le rhumatisme, comme tel, ne signifie rien et que celui qui prétend vendre un remède guérissant le rhumatisme promet plus qu'il ne peut donner. Chaque cas d'arthrite doit être étudié d'après sa cause; lorsqu'elle est trouvée, sa suppression sera plus efficace au rétablissement du patient que les plus abondantes préparations données à l'aveuglette.  
De plus, la personne souffrant d'arthrite a besoin de soins personnels d'hygiène. L'air pur et les rayons de soleil lui valent plus qu'à une personne en santé. Le port de vêtements appropriés en temps froid lui est de nécessité impérieuse. Elle ne doit pas être exposée à des changements de température trop brusques ou trop violents, ni ne doit demeurer à l'humidité. Elle doit recourir à une diète reconstituante. Elle doit se maintenir dans un état de propreté générale scrupuleuse, portant une attention spéciale au nez, à la bouche, aux dents, à la gorge et aux amygdales.

## C'est la Saison des TARTES

N'oubliez pas que les fêtes prochaines ne seront pas complètes sans un assortiment de délicieuses et appétissantes tartes.  
Et surtout quelle aide précieuse les Garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" vous apportent pendant cette saison d'activité. Et elles sont très faciles à préparer.

En vente chez les marchands généraux 7-28



**JOS. GAUTHIER**  
AGENT AUTORISÉ  
WILLIS-KNIGHT six — WHIPPET quatre et six  
CHRYSLER — FAMEUX MOTEUR sans soupapes  
Quelques Chars usagés à moitié prix  
1 Chrysler 58, modèle 27 — 1 Chrysler 52, modèle 28  
à prix d'occasion et termes faciles.  
112, Rue ST-GEORGES Tél. 121 SAINT-JEROME

**Roland LIBOIRON**  
AGENT D'ASSURANCES  
Feu, Vie, Accidents, etc.  
REPRESENTANT DE "L'AVENIR DU NORD"  
Rue Principale Ste-Agathe des Monts

**Le temps des Fêtes est venu!**  
VISITEZ NOTRE ASSORTIMENT DE  
**Montres, Bagues, Bracelets, etc.**  
pendant que le choix est au complet.  
**Athanase Allard**  
313, rue St-Georges, St-Jérôme

TELEPHONE 58 TELEPHONE 351  
**G.-A. LORRAIN & FILS**  
Agents-Généraux D'ASSURANCES  
312, Rue St-Georges St-Jerome  
Vendeurs autorisés d'Autos  
**DODGE BROTHERS**

**René Laporte** CORDONNIER  
Réparation à Trépointe Goodyear  
CIRAGE FABIEN  
Succursale 8, Ave Parent. Valet Service, Cirage  
285, rue de Villemure, St-Jérôme

**Les Lithinés du Docteur Gustin**  
Sont souverains contre Acide urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du foie, de la vessie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin.  
Font une excellente boisson coûtant moins de 5 cts la bouteille et qui assure une excellente digestion. Délicieuse en tout temps.  
Produit de France. En vente dans toutes les pharmacies  
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour faire 12 grosses bouteilles d'un litre  
Prix: 50 cts. Par la poste, 56 cts.  
LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES  
455, rue Ontario Est Montréal

**Laviolette Ltee**  
MARCHAND DE  
Ferronneries, Peintures, Faïence, Poêles, Charbon, Dynamite, etc.  
Machines à laver: A B C, Super-vat, Rotarex et autres.  
Absolument garanties. Conditions très faciles.  
Tél. 29 SAINT-JEROME

**PACIFIQUE CANADIEN**  
Le 1er janvier, un train spécial laissera Saint-Jérôme pour Montréal à 8 heures P. M.; et un autre à 8.32 h. P. M.  
Le train No. 461 laissera la gare Viger, Montréal à 11.30 P. M., au lieu de 6.20 P. M.

**LA BIÈRE MOLSON**

Pour passer les Fêtes gaiement  
Et tout l'an neuf pareillement  
**l'unique vieille Bière MOLSON**  
Souhaite  
"La Bonne Année"  
depuis 142 ans

• "La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvait"

## LA LEGENDE DE L'ARBRE DE NOEL

Il y a bien longtemps de cela, vivait un pauvre labourer qui habitait une chaumière avec sa femme et ses deux enfants: un petit garçon nommé Sylvain, et une petite fille nommée Gervaise. Un soir d'hiver — c'était le 24 décembre, — par une nuit glaciale, la neige couvrait la terre: la famille était rassemblée devant le feu, quand on entendit du bruit devant la vitre.

Le petit Sylvain courut voir ce que c'était. Il aperçut une petite ombre, celle d'un enfant évidemment. Il ouvrit la porte, et une voix douce dit ces mots:

— Laissez-moi entrer, j'ai faim, j'ai froid, prenez pitié de moi ou je mourrai sur la terre glacée.

— Entrez, entrez vite, dirent ensemble tous les habitants de la chaumière; nous partagerons notre souper avec vous.

Le petit étranger entra; il prit place à la table hospitalière, quoique pauvre, et réchauffa devant l'âtre ses membres déliés et transis. Sylvain lui céda son lit.

En fermant ses paupières fatiguées, l'enfant dit seulement:

— Dieu bénira votre bonté. Tout le monde dormit bientôt dans l'humble logis, du sommeil des consciences tranquilles.

Soudain, vers la fin de la nuit, Gervaise et son frère furent réveillés par des voix ravissantes, mêlées aux sons d'une musique céleste. Ils se levèrent doucement, s'approchèrent de la fenêtre, et là, dans la lueur du matin, ils virent un groupe d'enfants vêtus de blanc qui chantaient en s'accompagnant sur des harpes d'or.

L'enfant qu'ils avaient recueilli, la veille au soir, se tenait au centre

du groupe. Il était illuminé d'une auréole surnaturelle. — Je suis l'Enfant Jésus, dit-il à ses hôtes émerveillés; je descends sur terre en cette nuit mémorable pour apporter le bonheur au monde entier. Comme vous avez été bons pour moi, et que vous m'avez accueilli, vous ne connaîtrez plus la pauvreté ni le froid, et je vous nourrirai avec le pain du ciel.

Devant la chaumière croissait un sapin. L'Enfant Jésus en prit une branche qu'il planta en terre en disant:

— Cette branche deviendra un arbre qui chaque année se couvrira de richesses en plein hiver, quand tous les autres seront nus et dépouillés.

En achevant ces mots, il remonta au ciel avec le choeur céleste.

Quand les enfants reportèrent leurs regards sur la terre, ils virent que la branche de sapin était devenue un arbre magnifique, aux branches duquel pendaient toutes sortes de provisions. De ce jour, l'aïeule entra dans la maison du labourer pour n'en plus sortir.

C'est, dit-on, à dater de cette nuit mémorable que le sapin porte en hiver des feuilles et des fruits.

## CONTRE LA GRIPPE

La température pluvieuse et malsaine, à cette époque de l'année où d'ordinaire elle est froide et salubre, est probablement responsable de l'épidémie de "grippe" qui sévit au Canada depuis quelques semaines. Et cette grippe se manifeste sous forme de rhume de cerveau, de rhume d'estomac ou de pneumonie. A l'occasion de cette épidémie, la Metropolitan Life soumet les recommandations suivantes qui pourront aider, dans un grand nombre de cas, à prévenir la grippe: La grippe est causée par un germe qui s'introduit dans le systè-

## JE PAIE MA PENSION

Enfin! Pour les jeunes d'aujourd'hui c'est une grande satisfaction lorsqu'ils peuvent dire:

— Enfin, je paie pension... Ne croyez pas que cette satisfaction est causée par le contentement que donne le devoir rempli.

Ne croyez pas que ce petit jeune homme est heureux parce qu'il peut rendre aux parents une infinie parcelle de l'argent qu'ils ont dépensé pour lui.

Ne croyez pas qu'il éprouve de la joie parce qu'il peut venir en aide à ceux qui se sont imposés tant et tant de privations pour en faire ce qu'il est aujourd'hui.

Ne vous mettez pas dans la tête qu'il jubile parce qu'il est enfin en état de payer sa quote-part des dépenses que d'autres ont si longtemps faites pour lui.

Cet "enfin" ne signifie rien de tout cela.

C'est plutôt le cri de celui qui recouvre la liberté après avoir été emprisonné pendant de longues années. Il paie maintenant pour être libre.

Si ses parents lui font des reproches sur ses rentrées tardives, sur ses nombreuses sorties, s'ils trouvent navrant qu'il fréquente des compagnons dangereux, il répondra:

— Je paie pension, et si vous n'ai-

mez pas cela ainsi, je vais aller pensionner ailleurs....

Et souvent, les pauvres vieux s'inclinent, parce qu'ils ne peuvent plus travailler comme autrefois et qu'ils ont un réel besoin d'argent.

Il souffrent, car leur coeur se révolte à l'idée de devenir de simples maîtres de pension. Le fils qu'ils ont élevé, fait instruire, guidé dans la vie, ne lui demandant en retour qu'un peu de reconnaissance, ce fils paie pour qu'ils n'interviennent pas dans sa conduite.

Il ne sont plus le père et la mère. Ce sont des domestiques salariés, des "vieux" qui tiennent des pensionnaires."

Résultat. Et quel est le résultat de tout cela? Le jeune éphèbe s'étant jeté lui-même la bride sur le cou, n'a plus de contrainte.

C'est un homme maintenant, puisqu'il paie pension. Il n'a plus besoin des autres, il est son maître.

Et quel pauvre maître il s'est donné....

Il ne se laisse plus gouverner que par la passion, la passion qui le pousse vers les plaisirs passagers, plaisirs qui laissent de mauvais souvenirs et du dégoût, plaisirs qu'il se procure en des endroits louches avec des compagnons plus louches encore.

On est homme, et on a eu pour modèle un type qui se livre, qui jette son salaire sur la table de jeu, qui se salit en racontant des anecdotes qui auraient fait rougir, Zola, Anatole France et autres du même acabit.

On est homme.... On doit semer sa folle avoine, jeter sa gourme, faire sa vie de jeune homme et pour cela on se jette dans les bras de courtisanes contaminées par les passions et les maux les plus honteux.

Ce qu'il y a de beau, ce qui ennoblit, ce qui rend brave, ce qui élève à vingt ans, l'amour honnête pour une femme qui est digne, on le tue, on le foule aux pieds pour porter hommages à une fille de la rue.

"On paie pension...." pourtant on est libre de faire ce que l'on veut....

On oublie que l'on n'est jamais libre de mal faire et que si l'on enfreint certaines lois, qu'on méprise certains devoirs, cette liberté illusoire devient une lieasse dont les effets tournent contre nous.

Car il ne faut pas l'oublier, moralement, physiquement, civiquement on n'a jamais la liberté de mal faire et si on prend cette liberté si on fait des lois morales, physiques et civiles, on devient son propre bourreau.

Pendant des semaines, des mois, quelquefois même des années on peut se livrer à la vie qui tue l'âme et le corps, mais il vient toujours un mo-

ment où Dieu et la nature nous orientent: — Halte!

Heureux sont ceux qui entendent cette voix, heureux sont ceux qui l'écoutent.

S'ils ne peuvent complètement racher le passé, ils ont au moins la consolation de ne pas s'enliser complètement dans la débauche finale que les conduira au tombeau.

Ah, qu'ils sont à plaindre ces pauvres orgueilleux qui croient qu'ils n'ont plus besoin de guide, qui s'imaginent qu'ils sont assez expérimentés pour diriger leur barque à travers les nombreux écueils de la vie.

Comme il vont hélas, trop souvent échouer à la barre d'un tribunal, d'où ils vont en prison réfléchir sur leur vie brisée. Combien n'en ramasse-t-on pas sur la rue ou dans un taudis pour les transporter sur le lit de l'hôpital où ils meurent des maladies causées par le vice, parfois sans pouvoir se réconcilier avec Dieu....

"Payer pension", c'est dans le

## LES CLICHES CELEBRES

M. Jean Bernard attribue à l'historien Aulard, qui vient de mourir, la paternité de la boutade connue: "Ah! que la République était belle sous l'Empire!"

A ce propos, il est curieux de noter l'origine de quelques autres phrases souvent citées dans les discours politiques:

L'agriculture manque de bras a pour père M. de Raineville, dans un rapport au ministre le 20 juillet 1850.

La Révolution est un bloc, fut affirmé par Clemenceau, au lendemain de la représentation de Thermidor de Victorien Sardou.

Le cléricisme voilà l'ennemi a été

plus grand nombre de cas se débarrasser de la direction paternelle qui veut notre bien, pour prendre le joug des passions mauvaises dont on devient les esclaves avilis.



"PLUS DE 70 ANS DE SUCCES"

repris par Gambetta que citait un obscur politicien. (Journal Officiel du 5 mai 1877.)

Il n'y a plus une faute à commettre est de Thiers, (14 mars 1867.)

L'insurrection est le plus saint des devoirs est de La Fayette à l'Assemblée Constituante, le 20 février 1790.

Sans compter les boutades d'Henri Monnier, Alphonse Karr, Charles Benoit et autres.

## The Eagle Lumber Co. Ltd.

Marchands de Bois de construction

Bardeaux, Pin rouge  
Planchers en bois franc,  
Lattes, Moulures,  
Etc.

Téléphone 60

SAINT-JEROME

## T'a pas ?

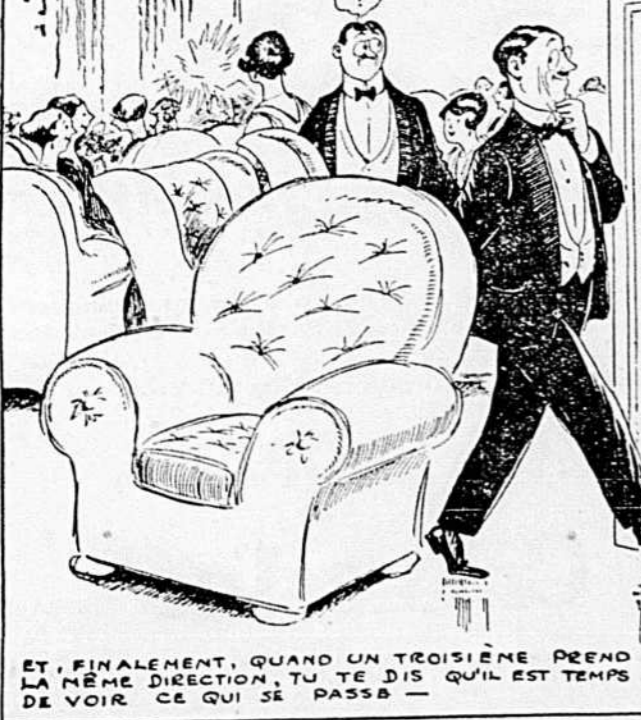
par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ ASSISTÉ A UNE RÉUNION D'AMIS AVEC TA FEMME ET REMARQUÉ, A UN MOMENT DONNÉ, QU'UN DES COPAINS SE GLISSAIT EN DOUCE HORS DU SALON —



ET, DEUX MINUTES PLUS TARD, QU'UN AUTRE LE SUIVAIT —



ET, FINALEMENT, QUAND UN TROISIÈME PREND LA MÊME DIRECTION, TU TE DIS QU'IL EST TEMPS DE VOIR CE QUI SE PASSÉ —



ET TU TROUVES DANS LA CUISINE TOUT LE GROUPE! MASQUIN EN TRAIN DE DÉGUSTER DE LA BLACK HORSE! T'AS-PAS JAMAIS, C'EST SÛR, POUSSE UNE PETITE ENQUÊTE PLUS AGREABLE. 40F

Les produits de la manufacture de Cigares, Cigarettes et Tabacs Tuckett Ltd.

Sont en vente dans tous les meilleurs restaurants des Laurentides et chez

# ANTONIO BEAULIEU

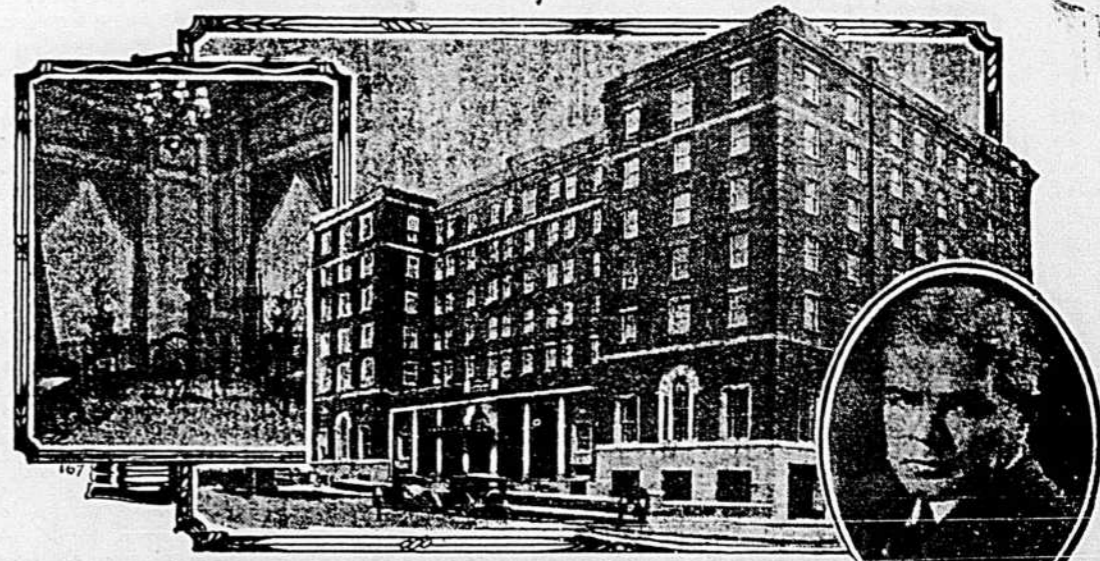
Propriétaire du populaire Salon de Crème à la Glace Antonio

12, avenue Parent et 350, rue St-Georges

| CIGARES            | CIGARETTES                     |
|--------------------|--------------------------------|
| Coronas,           | Melachrino                     |
| Palmas,            | Piolo Violet (dames)           |
| Perfectos,         | Johnnie Walker                 |
| Invincibles,       | Herbert Tareyton               |
| Panatelas,         | Philip Morris (Virginia Ovals) |
| Epicures,          | Buckingham                     |
| Conchas,           | TABACS                         |
| Philip Morris      | Buckingham Smking              |
| Perfecto,          | Buckingham Fine Cut            |
| Club Special       | Old Squire (Burley)            |
| Marguerite         |                                |
| Alpine Club        |                                |
| Serene — Gainsboro |                                |

A tous mes clients et amis: Bonne et heureuse année.

## L'Hôtel "Lord Nelson" à Halifax



A gauche: un coin du grand salon dans lequel on aperçoit au fond un buste de Lord Nelson. Au centre: l'hôtel "Lord Nelson". Dans le médaillon: M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, invité d'honneur au banquet d'inauguration.

Les citoyens d'Halifax sont aujourd'hui fiers de pouvoir mettre à la disposition des visiteurs qui viennent chez eux, un hôtel moderne qui rivalise pour le confort, le luxe même, avec les plus beaux de ce continent. Cet hôtel, le "Lord Nelson", construit avec le concours financier du Pacifique Canadien, a été solennellement inauguré ces jours derniers au milieu d'une affluence considérable de personnages distingués des Provinces Maritimes et de l'extérieur. M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, qui avait été invité à assister au grand banquet qui marqua l'ouverture de la nouvelle hôtellerie, y prononça un intéressant discours dans lequel il esquissa l'oeuvre du Pacifique Canadien en Nouvelle-Ecosse et laissa entrevoir ce que cette Compagnie était disposée à entreprendre dans cette partie de notre pays, pourvu qu'on lui en fournisse l'occasion.

Pour ce qui est de l'hôtel même, son apparence tant intérieure qu'extérieure est un hommage direct aux architectes et constructeurs. L'édifice est du style Georgian dans sa construction et sa décoration; dans la disposition des salles publiques, l'on a tenu avec

succès de faire revivre la période à laquelle se rattache le nom historique du grand amiral anglais. L'hôtel contiendra deux cents chambres. Un vaste hall d'entrée est conçu dans le style Georgian. Au-dessus du foyer est placée une peinture de Lord Nelson; dans un coin, se trouvent un buste du héros de Trafalgar et une miniature de son navire-amiral le "Victory". La décoration intérieure est en vieux ivoire et or, avec teinte de bleu mat, couleur qui prédomine dans tout l'édifice. Les colonnes sont entourées de miroirs avec encadrement bronze doré. Les boiseries sont en chêne de même que l'ameublement. Il y a en outre un salon de coiffure, un salon de toilette et plusieurs autres salles à l'usage du public. Aux étages supérieurs, où se trouvent les chambres, une suite royale d'un grand luxe a été aménagée. Le besoin d'un véritable hôtel moderne se faisait sentir depuis longtemps à Halifax et sa construction aura sans doute pour effet de stimuler encore plus le mouvement touristique dans la Nouvelle-Ecosse, dont les beautés scéniques et les nombreux endroits historiques ne le cèdent en rien à ceux des autres provinces du Dominion.

dites simplement — "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

# Le Coin de Célibér

## QUAND LE SOIR TOMBE

"Tout passe, même le marbre s'use"  
(Hérodote)

Déjà à tous mes lectrices et lecteurs.

Le soir tombe... Ce mot résonne à mes oreilles aussi lugubre que le tic-tac monotone de la pendule qui compte une à une, les dernières minutes de l'année qui s'achève. Le Temps, l'Éternel Temps, qui ne pardonne jamais, balaie d'un flot incessamment répété les hommes et les choses, et les mois et les années. J'en frémis, car le Temps est quelque chose d'horrible... Et comme le voyageur, je suspens ma course, car le soir tombe... Le pente gravité s'allie derrière moi, et je me demande si c'est vrai que je l'ai entreprise, que j'ai traversé cette plaine tourmentée que j'aperçois là-bas, noyée d'oubli, dans l'étroit enlacs de mes jeunes années. Le soir tombe... et je veux m'asseoir un instant, essayer mon front, reprendre haleine, ouvrir le livre de route où s'entassent mes souvenirs, faire le bilan des heures de

souffrances et faire la différence au bilan du bonheur. Se peut-il que je respire depuis vingt-deux ans, quand je ne puis établir la transition qui unit une année à l'autre? Se peut-il même que cette année ait passé comme un rêve, comme un éclair dans un rêve, comme un éclair dans la nue, sans autre résultat qu'un an de plus à mes années, et pourtant, une année de moins à vivre, à chanter, à souffrir...

1928 va mourir. Elle a vécu, cette année, "ce que vivent les roses: l'espace d'un matin". Elle a passé fugitive comme l'avion qui déchire l'espace, qu'on regarde filer dans le lointain, et qui laisse au cœur un vertige d'espace. C'est la vie... Qu'en reste-t-il? Seul, le souvenir veille en tremblant, comme une lampe dans la nuit, et la pensée qu'on dirait faite pour souffrir, dédaigne les joies pour se repaître à même la souffrance, comme si la douleur était réellement l'apanage du vrai bonheur. Dites-moi, qu'en reste-t-il? Qu'en reste-t-il des joies goûtées, des souffrances essayées, qu'en reste-t-il si ce n'est une fumée que vous regardez monter et qui vous étouffe? La pensée humaine a ce don immense d'oublier, de tout oublier. Qu'en reste-t-il de ces trois cent soixante-cinq jours? Pour plusieurs, une satisfaction d'avoir lutté

en lion, d'avoir vaincu, de s'être dépensés dans le meilleur d'eux-mêmes, pour le bien-être de leur famille, pour d'autres, le souvenir amer d'avoir souffert de la vie, de tout ce qui la résume et la rend perfide; pour plusieurs, la joie d'avoir combattu pour l'amour, le regret d'avoir aimé pour rien, pour ne pas être compris et pour se sentir soudainement blessés au cœur, dans leur idéal, leur avenir, dans tout... C'est la vie, la gaudesque! qui crache ses perfidies, empoisonne ceux qui veulent vivre et les dépose haletants, sur des illusions irréalisées, après leur avoir présenté les parfums de l'espoir... C'est la vie... c'est tout ce qu'on laisse derrière soi, quand le soir descend. Qu'importe le passé, qu'importe tout cela... Mais l'avenir... que sera l'avenir?

Que sera l'avenir? "L'avenir c'est le grand mystère" a dit Victor Hugo... Que sera demain? Quelle sera cette nouvelle année qui va se lever et qui nous grisera de joie à son aurore? Dieu seul, le grand Maître du Temps et de l'Espace, le sait: c'est son secret, son mystérieux commandement sur les choses, par les causes, qui se frayent à travers le monde, le chemin qu'elles doivent suivre pour l'harmonie du globe... Qu'arrivera-t-il demain? Une guerre sanglante déchirera-t-elle les peuples? Les nations garderont-elles leur calme, ballotées comme elles le sont, dans ce siècle où le progrès pousse la fierté de domination? Serons-nous soumis à quelque cataclysme effroyable. Et dans le domaine personnel, Dieu mettra-t-il plus de roses sur les posiers déjà fleuris? Doublera-t-il d'épines, l'arbutre qui avait voulu embaumer, mais dont la douleur a brûlé les désirs? Posera-t-il plus de jours ténébreux sur ces fronts qui bravent l'existence, sur ces familles vainues par le découragement et la misère? Soustraira-t-il à celui-ci sa trop grande abondance de richesses pour le verser ailleurs? Multipliera-t-il les succès, les joies, les peines, les échecs, les chagrins? Fauchera-t-il au gré de ses volontés, dans les rangs des hommes, des vieux, sans oublier qu'un coup de faucille, dans les épis blonds de la jeunesse donne une riche et belle moisson? Refusera-t-il aux luttards de la vie le rayon d'espoir? Permettra-t-il que des amours tombent, brisés par des caprices personnels ou mesquins, quand l'amour pour eux-là est la directive de la vie, la sauvegarde de leur conduite...? Mystère! l'avenir reste insondable, et la nouvelle année rira des humains qui gaspillent les heures, qui lui font trop de serments, et les broiera sous ces griffes... C'est bien ça! On fête, on se réjouit, mais on ne pense pas au lendemain, aux heures qui s'envolent et qui ne nous laissent qu'un souffle, pour effleurer les grands problèmes de la fin de l'homme... J'y réfléchis ce soir, je les étudie en feuilletant mes archives où s'éveille le passé et ma pensée me crie: "Pour bien vivre, il faut croire, espérer et aimer: c'est le triangle lumineux qui éclaire le monde. Il faut croire: croire en Dieu, principe suprême, éternel, créateur de tout, de l'espace, de l'infini, de la terre. Il faut croire: croire en la religion, la loi divine et immuable croire en tout ce qui est beau et qui élève l'âme. Il faut croire en l'avenir, croire en toi, croire que tu dois marcher, en dépit de tout et de tous, sans crainte, avec conviction, avec franchise, monter, peut-être pas haut, comme le disait Cyrano mais monter seul, sans ramper. Il faut espérer aussi car l'espérance est donnée et fait partie de la vie. Dans les joies, sois modéré, recueille en ton cœur, les rayons de soleil qui tombent... Ne fais pas comme le prodige qui dépense tout: garde pour dans le chagrin ce bonheur qui passe... Dans le malheur, quel qu'il soit, espère en l'avenir et sois fort: si les larmes te montent aux yeux, si tu sens faiblir, réunis tes énergies, affecte le sourire, sois fier sous l'épéon, et quand tu seras seul, laisse ton cœur se vider, sans que personne ne le sache, seul avec toi-même. Aime enfin, car l'amour est le pilier de l'existence... S'il y a des faits qui t'empêchent d'aimer, aime n'importe quoi... C'est Théophile Gauthier qui le disait: "Aime une femme, aime le ciel, mais aime, c'est l'essentiel!" Peut-être as-tu les ailes coupées par l'amour... et tu ne peux plus revivre? Aime alors la lecture, le soleil, la lutte, car la lutte, tu sais, est le plus bel amour, aime la vie, c'est tout. Crois, espère et aime... c'est ta devise." Et il me semble que ma pensée dit vrai et que je suis plus fort, car la vie est un rien, une addition d'heures qu'il faut traverser. La seule chose est de savoir attendre la vie et de s'en moquer...

J'écoute. Dehors, sur les trottoirs, on passe en riant. Tous sont heureux, et de ce bonheur qui flotte dans l'air, sur la terre ennuagée, il m'en vient des parcelles, dans l'ombre qui monte... C'est le jour de l'an qui viendra bientôt, avec les cadeaux, les bons baisers pris par douzaines, les chaudes poignées de main. "Bonne et heureuse année!"

CÉLIBER

Téléphones 65 et 246  
**Hôtel Lapointe**  
ALF. LAPOINTE, Prop.  
255-257, RUE LABELLE  
Saint-Jérôme, P. Q.

## MES SOUHAITS NOUVELLES

### D'AUTREFOIS

On lisait dans l'Avenir du Nord, il y a

30 ANS

— On parle un peu des prochaines élections municipales qui auront lieu dans les premiers jours de janvier. Il n'est pas certain que M. J.-B. Rolland ait un adversaire à la mairie.

— MM. Bruno Nantel, Ls. Brière et E. Gihault doivent subir une nouvelle élection; on ignore encore s'ils auront de l'opposition.

25 ANS

— Mgr Racicot, vicaire général du diocèse de Montréal, était de passage à Saint-Jérôme, mardi soir.

— En sortant de l'église, après la messe de minuit, Mme François Leconte s'est donné une entorse au pied. Elle est forcée de garder un repos absolu pendant plusieurs jours.

20 ANS

— M. L. de G. Lachaine, de notre ville, est parfaitement rétabli d'une indisposition qui l'a retenue chez lui pendant quelques semaines.

— Mlle Annette Lapointe, de Montréal, est chez M. Henri Rolland, où elle passera l'hiver.

15 ANS

— Le 27 décembre courant, M. Ernest Jovet, fils de M. Charles Jovet, épousera, en l'église de Saint-Jérôme, Mlle Virginie Guénette, fille de Mme Vve R. Guénette.

— La messe de minuit a attiré une foule compacte de fidèles à notre église. Nous croyons pouvoir évaluer à 3000 le nombre de personnes présentes à cette belle cérémonie religieuse.

10 ANS

— M. Jean Richard, qui a suivi plusieurs mois, un cours d'aviation militaire, est revenu à la vie civile. Il est maintenant à Saint-Jérôme où il est employé à la Banque des Marchands.

DIFFERENTES MANIÈRES D'ADDER NOTRE JOURNAL

1. — En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
2. — En lui procurant de nouveaux abonnés.
3. — En le faisant lire.
4. — En lui apportant une collaboration littéraire.
5. — En sollicitant des annonces à son intention.
6. — En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

CÉLIBER

## SURPRODUCTION INDIVIDUELLE

Les journalistes anglais s'amuse de l'insatiable fécondité avec laquelle le romancier Edgar Wallace produit des ouvrages à jet continu. L'un d'eux imagine cette conversation qui a eu lieu, tout récemment,

au téléphone:  
— Allo!... Allo!... Monsieur Wallace?  
— Non. Son secrétaire, M. Wallace a commencé ce matin un nouveau roman et il a recommandé qu'on ne le dérangeât point avant qu'il l'ait terminé.  
— Bien. Ne coupez pas. J'attendrai.



A l'Aurore de l'Année Nouvelle

"Miss Ginger" vient vous offrir les meilleurs vœux de la Compagnie GURD.

Vous saurez apprécier la riche saveur, le bouquet des "ginger ales" de GURD, aujourd'hui reconnus comme les breuvages par excellence pour toutes les occasions. Ils sont délicieusement rafraîchissants et tout à fait conformes au prototype de qualité qui, depuis plus d'un demi-siècle, caractérise les produits de GURD.

Commandez à la caisse chez votre épiciers  
**CHARLES GURD & CO., LIMITED**  
MONTREAL

# LE GINGER-ALE de GURD

Goûtez-le aujourd'hui

## STYL-SHUS "NORTHERN"

"FONT A LA PERFECTION"

Des modèles, couleurs et tissus exclusifs caractérisent le nouvel assortiment de cette saison de couvre-chaussures bas pour dames. Vous pouvez maintenant vous procurer des Styl-Shus "Northern" qui s'harmonisent avec votre costume d'hiver.

**LORETTE** — Modèle s'ajustant. A une lanière, en Jersey, cachemire ou tricot. En noir, fauve ou gris avec rabat en velours ou en pareil. Fabriqué aussi en velours.

**ZETTA** — Modèle s'ajustant. En Jersey et cachemire fauve ou noir. En rayon brun ou tissu gris ou fauve avec attrayants rabats en velours, velours à côtes ou en pareil.

Recherchez la marque déposée

**THE NORTHERN RUBBER CO. LIMITED**

Les caoutchoucs et les Styl-Shus "Northern" sont vendus par les marchands recommandables partout.

SUCCURSALES ET ENTREPOTS DU QUEBEC:  
MONTREAL: 228, RUE LEMOINE  
QUEBEC: 136, RUE LA LIBERTE

## BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Sommaire de  
**L'ACTIF et du PASSIF**  
au 31 octobre 1928

ACTIF

|   |                         |
|---|-------------------------|
| Encaisse  | \$ 93,987,065.12        |
| Dépôts avec, billets de et chèques sur d'autres banques   | 67,346,958.25           |
| Dépôt aux Réserves centrales d'or   | 25,000,000.00           |
| Prêts à vue et à court terme sur obligations, débiteurs et stocks   | 178,112,255.00          |
| Titres fédéraux et provinciaux  | 79,704,087.20           |
| Titres des municipalités canadiennes et fonds publics anglais, étrangers et coloniaux autres que canadiens. | 26,054,892.93           |
| Obligations, débiteurs et actions ferroviaires  | 3,693,024.06            |
| <b>Actif liquide</b>  | <b>\$473,898,282.56</b> |
| Prêts, escomptes et autres actifs   | 375,259,014.44          |
| Immeubles de la Banque  | 11,500,000.00           |
| Dû par les clients sur lettres de crédit (en contre-partie)   | 13,125,226.62           |
| <b>Total de l'actif</b>   | <b>\$873,782,523.62</b> |

PASSIF VIS-A-VIS LE PUBLIC

|  |                         |
|--|-------------------------|
| Billets en circulation                     | 46,967,574.00           |
| Dépôts                                     | 733,489,179.93          |
| Lettres de crédit en cours                 | 13,125,226.62           |
| Autres passifs                             | 17,144,688.33           |
| <b>Total du passif vis-à-vis le public</b> | <b>\$810,726,668.88</b> |

Excédent de l'actif sur le passif vis-à-vis le public . . . . . \$ 63,055,854.74

## "Polis, Galants, Hospitaliers"

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces santés traditionnelles, ils choisissent toujours la plus saine des boissons fortes. le

# Gin Canadien Melchers Croix d'or

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillés en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

|          |          |        |
|----------|----------|--------|
| Gros :   | 40 onces | \$3.65 |
| Moyens : | 25 onces | 2.55   |
| Petits : | 10 onces | 1.10   |

Melchers Distillery Co., Limited - - - - - Montreal

## NOUVELLES DE STE-AGATHE.

Ces jours derniers ce sont réunis, à la résidence de Monsieur Léo Paul Piché, un groupe de parents et d'amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Richard Piché.

Parmi les invités outre le héros de la fête, on remarquait: Les Révérends Frères Honorat et Léonide, des Frères du Sacré-Coeur, M. et Mme L. P. Piché, M. et Mme Edmond Brunet, Milles Jeanne Lortie, Armandine, Yvonne et Blanche Piché, MM. Paul Nadeau, Norbert Morin, Jacques Bertrand et F. Allard.

M. Richard Piché, reçut de très beaux cadeaux, ainsi qu'une adresse qui fut lue par M. F. Allard.

M. Piché remercia les invités d'une manière la plus chaleureuse.

Le réveillon, qui fut servi par Milles Piché, a été des mieux réussis, et les convives se retirèrent à une heure assez avancée dans la nuit en emportant le souvenir de cette soirée si bien organisée.

Une belle séance, organisée par

Mme A. Sigouin, et jouée par les filles de Sainte-Agathe, a été jouée dernièrement à l'hôtel de Ville. Elle eut un grand succès. Nos félicitations à l'organisatrice et aux actrices qui ont bien voulu nous distraire par leur belle action.

M. et Mme Albert Bergeron (terthe Bergeron) nouveaux époux, sont partis pour Sainte-Adèle où ils demeureront maintenant.

La glissoire, est d'un grand succès. Chacun, sait s'y amuser fermement et sans danger. On y trouve, du plaisir, de l'émotion, un peu de saisissement et une forte satisfaction.

M. Léo Guindon, professeur, et M. Armand Desjardins, sont allés rendre visite à leurs parents de Montréal.

La patinoire de Sainte-Agathe est maintenant prête. Le plaisir du Hockey va bientôt commencer. Le Club Athlétique, le Cercle Paroissial et le Club Joyeux nous fourniront certainement des joueurs dignes de l'attention publique.

A sa dernière assemblée, le Cercle Paroissial se choisit un directeur laïque dans la personne de M. J. A. Libouren. Nos félicitations au Directeur du Cercle.

Le club Royal a remporté une excellente victoire sur le Sainte-Agathe. Le score a été de 7 à 2.

Alignement des équipes.

ROYAL:

But: R. Lessard, Défenses: L. Gaudette, A. Bergeron, Substitut: R. Libouren, Ailes: R. Lévesque, A. Sauvé, Centre: M. Boivin, Arbitre: Frère P. Bernard.

SAINT-AGATHE

Buts: B. Aubry, Défenses: L. Pelletier, R. Rayonds, Substitut: L. J. Pilon, H. Laporte, Ailes: J. Bertrand, Centre: R. Lortie, Arbitre: Frère P. Bernard.

Première période Royal: Maurice Boivin 3 points.

Deuxième période Sainte-Agathe: L. Pellerin 1 point.

Royal: M. Boivin - P. A. Sauvé 1 P. R. Lévesque 1 P.

Troisième période Royal: M. Boivin: 1 P.

St-Agathe, H. Laporte 1 P.

ROYAL: Gérant Alfred Bergeron, Capitaine: Maurice Boivin. Mascot: J. B. Lacas.

Les joueurs sont âgés de 12 à 14 ans.

L'honorable Athanase David secrétaire provincial, ainsi que sa famille sont à Sainte-Agathe, à leur résidence d'été, pour la vacance de Noël et du Jour de l'An.

Lundi soir avait lieu la messe de Minuit, qui fut célébrée avec grande pompe. L'assistance était très nombreuse. Nous avions l'honneur d'avoir parmi cette assistance l'honorable Athanase David secrétaire provincial ainsi que toute sa famille et nombre d'étrangers de passage à Sainte-Agathe. La messe fut chantée par le Rév. Monsieur Côté assisté de MM. de Grandpré et Charland vicaires de la Paroisse, et le chant harmonisé sous l'habile direction du Dr Omer Chouquette fut rendue avec succès, les Minuit, Chrétiens chanté par Mme Euclide Forget, les cantiques de Noël par le chœur de chant des élèves du Collège des Frères du Sacré-Coeur.

Le Jour de Noël, avec la belle température qui nous favorisait, les amateurs de sports ont su en profiter

## ECHOS DE 1878

Le secrétaire-trésorier fait rapport au conseil que les dépenses du village pour l'année écoulée est de \$609.22 lequel montant est réparti sur les propriétaires à raison de un million et six-dixime, l'évaluation totale était alors \$39,765.00.

Le nouvel aqueduc ne paraissait pas donner satisfaction car plusieurs personnes se sont plaintes que depuis deux mois ils n'avaient pas eu d'eau.

MM. J. B. Latour, Jos Desforges et le Dr Prévost sont nommés pour visiter les endroits les plus propices pour l'ouverture d'un chemin qui doit donner un raccourci aux habitants de New Glasgow et de Sainte-Sophie pour venir à Saint-Jérôme, le tout suivant une requête déposée au conseil du comté. Après examen des lieux, ces messieurs font rapport au conseil qui considérant les déboursés à faire trop considérables, remet à plus tard l'étude de cette question.

Il est facile de constater que l'argent était rare à l'époque où nous parlons, car l'on voit la municipalité du village emprunter des montants de \$500.00 et \$1000.00 à 9 et 10 pour cent d'intérêt, quand, aujourd'hui les municipalités peuvent emprunter à 5 et même 4½ pour cent.

MM. Clément Gauthier, Jérémie Latour et Jérôme Longpré sont nom-

és estimateurs pour l'année 1878.

Le conseil ayant été obligé d'engager des constables spéciaux pour garder le bon ordre dans les auberges, chaque fois que des fêtes se présentaient, les aubergistes offrent au conseil de rembourser tels déboursés conjointement pourvu que leurs licences soient renouvelées pour la présente année; le conseil accepte cette offre à la condition que les détenteurs de licences à l'avenir payent eux-mêmes les constables lorsqu'il sera nécessaire d'en engager.

M. Charles Godmer, marchand est nommé conseiller en remplacement de M. M. Prévost démissionnaire.

M. Léandre Gauthier père, est nommé conseiller en remplacement de M. Joseph Latour démissionnaire, qui doit quitter Saint-Jérôme.

M. Louis Labelle, secrétaire-trésorier du village depuis plusieurs années est destitué par le conseil et M. Charles Moranville est nommé à cette charge, avec un salaire de \$80.00 par année plus 5% sur la collection des revenus de l'aqueduc et \$1.00 par jour quand il aurait des travaux à surveiller.

Des réparations devant être faites au pont du village, une division entre les membres du conseil est survenue et pour en venir à une entente il est décidé que M. Ferd. Filion et Jérôme Longpré soient tous deux engagés comme directeurs des travaux. Une partie du conseil désirait avoir M. Filion et l'autre, M. Longpré. Ces deux hommes sont donc engagés au même salaire et ont la même autorité sans que l'un n'ait affaire à l'autre.

Les élections venant d'être faites, une division s'était élevée entre les membres du conseil quand la question de la nomination d'un maire s'est présentée. MM. J. B. L. de Villeneuve et Godf. Lavolette étaient les candidats en opposition, mais la majorité était avec M. Lavolette. JADIS

## GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS

Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market

231, rue Notre-Dame Ouest Tél. Harbour 2291

MONTREAL

SUCCESSALES:

Immeuble "Canada Comert"  
MONTREAL

18, rue Elgin,  
OTTAWA

## ENGELBERT PELLETIER ENTREPRENEUR - PEINTRE

26, ave. Castonguay Tél. 385w St-Jérôme

C'est maintenant le temps de songer à la

PEINTURE et DECORATION INTERIEUR et EXTERIEUR

Paysages, Decors, Etc.

Enseignes de toutes sortes.

Peinture Artistique a Prix populaire.

A l'occasion des Fêtes, nous offrons à tous nos clients anciens et futurs :

NOS MEILLEURS SOUHAITS  
POUR UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Adélard Beauchamp & Fils

INGENIEURS MECANICIENS  
ET GARAGISTES

263, ST-GEORGES (Tél. 254) ST-JEROME



**GRATIS**

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS PROCURER  
**GRATUITEMENT**  
un magnifique service en Porcelaine de 66 Morceaux  
(Valeur \$25.00) en achetant le

**THE ET CAFE  
MIKADO**

Actuellement chaque paquet contient une assiette à soupe (valeur 400). Les autres séries suivront sous peu.  
DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR.

**GLOBE TEA CO., 649 Notre-Dame O., MONTREAL**



**76  
IMPROVEMENTS.**

**ESSEX**  
"The Challenger"

Maintenant prêt et offre à un million de propriétaires de "Super Six" de le comparer à tout ce qui est offert sur le marché automobile.

24% plus de pouvoir, plus de 70 milles à l'heure, amortisseurs hydrauliques. Nouveaux freins à double action sur les quatre roues, dont l'efficacité n'est aucunement affectée par l'eau et la boue, lesquels sont mis en action par la moindre pression du pied, carrosseries plus grosses et ayant plus d'espace. Les sièges facilement ajustables à la volonté et au confort du conducteur. Indicateur électrique pour gazoline et huile. Système de démarrage instantané sans égard à la température. Nouveau radiateur avec "Shutters". Toutes les parties brillantes d'un plaqué chromé. Nouveau système de direction d'une facilité incomparable. Aussi plus économique sur l'huile et la gazoline



En ce qui regarde la vitalité aucun char ne lui est comparable. En vitesse — autant que la route le permet jusqu'à 70 milles à l'heure. — Comparez-le à tous les chars sans exception pour franchir les côtes les plus abruptes. En apparence comparez ses lignes à celles de chars valant le double de sa valeur. — La douceur du moteur, sa facilité de conduite, l'efficacité de ses freins sont remarquables.

|                             |           |                     |           |
|-----------------------------|-----------|---------------------|-----------|
| COACH.....                  | \$1020.00 | SEDAN STANDARD..... | \$1145.00 |
| COUPE, 2 passagers.....     | \$1020.00 | SEDAN DE VILLE..... | \$1215.00 |
| PHAETON.....                | \$1020.00 | ROUTIERE.....       | \$1215.00 |
| COUPE avec Rumble seat..... | \$1055.00 | CABRIOLET.....      | \$1270.00 |

"Un plus beau et plus gros Super Six"  
Une visite est sollicitée. Nous vous assurons la plus cordiale bienvenue.

**Légaré Automobile de St-Jérôme**  
LIMITEE

# Plaisirs d'hiver!

# Dow

**Old Stock Ale**  
Mûrie à Point

**Prime par la Force et par la Qualité!**

**FÈVES AU LARD**  **HIRONDELLE**  **COMME CHEZ NOUS**

